



BIBLIOTHÈQUE

CÉGEP DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans [Depositum](#), site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous. L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre.

Warning

The library of the Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue and the Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) obtained the permission of the author to use a copy of this document for nonprofit purposes in order to put it in the open archives [Depositum](#), which is free and accessible to all. The author retains ownership of the copyright on this document.

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAÎTRISE EN ART-THÉRAPIE

En quoi le collage comme processus créatif personnel peut-il favoriser une meilleure compréhension d'une expérience de stage en art-thérapie auprès de jeunes variant dans le genre?

Par Géraldine Guillot

Avril 2021

UNIVERSITÉ du QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
École des études supérieures

Ce mémoire rédigé

Par : Géraldine Guillot

Intitulé : le collage comme outil autoréflexif en art-thérapie susceptible de favoriser la relation thérapeutique avec des jeunes ressentant une non-conformité dans le genre.

et déposé à titre d'exigence partielle en vue de l'obtention du grade de Maîtrise ès Arts
(Thérapies par les arts)

est conforme aux règlements de l'Université et satisfait aux normes établies pour ce qui est de l'originalité et de la qualité tel qu'approuvé par la directrice de recherche.

Directrice de recherche : Maria Riccardi, M.A. M.Ed., ATPQ, ATR-BC

Coresponsables des programmes en art-thérapie :

Vera Heller, Ph.D., ATPQ et Caroline Beauregard, Ph.D, ATPQ

Directrice de l'UER: Lise Pelletier, M.A., ATPQ

Avril 2021

SOMMAIRE

Le collage comme processus créatif personnel visant à une meilleure compréhension d'une expérience de stage auprès de jeunes variant dans le genre.

Géraldine Guillot

Cette présente recherche heuristique explore le collage comme processus créatif personnel afin de faciliter la compréhension d'une expérience de stage en art-thérapie auprès de jeunes variant dans le genre. La méthode de recherche basée sur les arts a permis à la chercheuse d'explorer les potentialités du collage en rapprochant ses caractéristiques de la théorie *queer* dans le but de comprendre l'origine d'une forme de confusion, de sentiment d'intrusion, d'isolement et d'un phénomène de contre-transfert. En s'appuyant sur la théorie du Continuum des thérapies expressives, d'autres médiums sont venus s'ajouter au collage dans le but de stimuler des modes de fonctionnement d'ordre corporel, émotionnel et cognitif susceptibles d'élargir la compréhension d'une expérience d'alliances thérapeutiques. Le processus créatif s'est effectué en trois étapes en commençant par un grand collage visant à stimuler la mémoire. Les éléments visuels jugés plus significatifs ont été déclinés dans vingt-sept autres collages. Le résultat des données a permis d'identifier quatre thèmes qui ont mis en évidence l'importance de développer un langage inclusif, de construire la relation de confiance en regardant au-delà de la variance de genre, de s'engager dans un réseau professionnel et communautaire, en s'appuyant aussi sur l'écosystème des jeunes et enfin, de dépasser la vision binaire du genre par une compréhension de la théorie *queer*. Les conclusions révèlent la pertinence du collage comme outil autoréflexif favorable à la construction d'une alliance art-thérapeutique auprès d'adolescent.e.s ressentant une non-conformité de genre, mais aussi au développement de compétences transaffirmatives en art-thérapie.

Mots-clés : recherche heuristique, méthode de recherche basée sur les arts, collage, théorie *queer*, autoréflexivité, variance de genre, adolescence, art-thérapie, compétences

REMERCIEMENTS

Je remercie toutes mes professeures pour leur sagesse et leur bienveillance continue.

Un grand merci à ma directrice de recherche, Maria Riccardi, pour son ouverture d'esprit, sa belle énergie et son soutien indéfectible tout au long de cette dernière étape de la maîtrise en art-thérapie. Je remercie aussi Vera Heller pour m'avoir permis de passer du mode derviche tourneur à celui d'*Indianette Jones* !

Un remerciement spécial pour les femmes et les hommes que j'ai rencontrés dans le cadre de mes stages en art-thérapie, et en particulier les adolescent.e.s qui ont contribué à la naissance de cet essai. Merci à vous tous.tes pour votre courage, votre force et votre vulnérabilité qui nous rapprochent tant, au-delà de nos différences.

Je remercie ma compagne pour sa patience infinie et ma famille de France pour son soutien à distance. Et plus particulièrement, je remercie ma mère, ma petite guerrière, pour m'avoir laissée m'épanouir et devenir la personne que je suis aujourd'hui sans jamais me juger. Vous êtes ma lumière.

« Détruis-toi pour te connaître.

Construis-toi pour te surprendre.

L'important n'est pas d'être.

Mais de devenir ».

Franz Kafka

(« La métamorphose », nouvelle écrite en 1912 et publiée en 1915)

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	7
2	REVUE DE LITTÉRATURE	9
2.1	Les applications du collage en art-thérapie et comme outil de recherche basé sur les arts	9
2.2	La théorie queer dans une perspective art-thérapeutique	10
2.3	De l'identité de genre à la variance de genre	11
2.4	L'adolescence, l'identité de genre et l'art-thérapie	13
3	MÉTHODOLOGIE ET COLLECTE DE DONNÉES	14
3.1	La rencontre de la méthode de recherche basée sur les arts avec l'enquête heuristique	14
3.2	Les étapes du processus créatif.....	16
3.3	La collecte de données	16
3.4	La méthode d'analyse des données	17
3.5	Considérations éthiques	17
4	ANALYSE DES RÉSULTATS	19
4.1	Thème 1 : déconstruction du langage	19
4.2	Thème 2 : perceptions	21
4.3	Thème 3 : isolement versus ressources	23
4.4	Thème 4 : apprivoisement de l'inconfort	26
5	DISCUSSION	29
5.1	Le collage : un espace narratif en mouvement	29
5.2	Le collage, les mots et les images : construction d'un nouveau sens.....	30
5.3	Le collage associé à d'autres médiums : l'émergence d'un fil conducteur	31
5.4	Le collage comme processus : l'expérience de transformation identitaire.....	32
5.5	Limites de la recherche	32

5.6	Implications futures et recommandations.....	33
6	CONCLUSION	35
	ANNEXE A – ÉTAPES DE LA RECHERCHE	37
	ANNEXE B– TABLEAUX DE COLLECTE DE DONNÉES	42
	LISTE DE RÉFÉRENCES	49

1 INTRODUCTION

L'Association des art-thérapeutes du Québec (2019) stipule que la profession d'art-thérapeute nécessite de développer et de maintenir des compétences multiculturelles afin de comprendre et de respecter la diversité de la clientèle et de son vécu comme l'âge, la culture, le genre et l'orientation sexuelle. Aujourd'hui, de plus en plus d'art-thérapeutes s'interrogent sur l'importance de remettre en question le discours dominant en étant attentifs aux enjeux éthiques dans leur pratique professionnelle, à leur éducation et leur formation universitaire, afin d'accueillir chaque personne dans tous les aspects de son identité (Hadley, 2013; Talwar, 2010).

L'autoréflexivité est particulièrement recommandée au sein d'une alliance thérapeutique auprès d'une clientèle variant dans le genre (Zappa, 2017). Ce concept désigne les personnes qui s'expriment de manières différentes des attentes sociales concernant le sexe et le genre assignés à la naissance (Simons, Leibowitz et Hidalgo, 2014). Certaines études en art-thérapie ont proposé des outils permettant d'explorer ses biais et ses croyances dans un contexte de supervision (Luke et Peters, 2019; Zappa, 2016). Milligan (1996) a exposé un processus personnel qui l'a aidé à cheminer vers l'acceptation de la transition de son enfant transgenre. Malgré la pertinence de ces articles, la recherche en art-thérapie propose peu de méthodes autoréflexives sur une expérience vécue auprès de la population adolescente variant dans le genre.

Le collage est une médiation de plus en plus utilisée dans la recherche basée sur l'art (Butler-Kisber et Poldma, 2009). Les propriétés associées à ce mode d'expression présentent des similarités avec la théorie *queer* (Butler, 1990) dans l'idée de la transformation, de l'ambiguïté induite par la juxtaposition des images et des espaces transgressant les frontières (Halberstam, 2011). La théorie *queer* est cruciale à comprendre pour intervenir auprès d'une clientèle variant dans le genre (Pelton-Sweet et Sherry, 2008). Cette théorie défend l'idée que le genre n'est pas un état fixe. Il s'agirait plutôt d'un continuum, avec les constructions du masculin et du féminin aux extrémités et une variation infinie entre les deux. Dans un contexte art-thérapeutique, Hogan (2020) insiste sur la nécessité de déconstruire la norme binaire masculin/féminin et les stéréotypes entourant la théorie du genre.

L'hypothèse de cette recherche tentera de démontrer la pertinence de la modalité collage dans l'exploration d'une expérience d'alliance thérapeutique vécue auprès de jeunes transgenres et non binaires dans le but de développer une approche inclusive dans ma pratique tout en suscitant l'intérêt d'autres collègues en art-thérapie. Ainsi, ma question de recherche se formule de la manière suivante : en quoi le collage comme processus créatif personnel peut-il favoriser une meilleure compréhension d'une expérience de stage en art-thérapie auprès de jeunes variant dans le genre?

Cette recherche basée sur les arts présente d'abord une brève revue de littérature sur la variance de genre, sur l'intérêt d'utiliser le collage en le rapprochant de la théorie *queer* et sur le développement de l'identité de genre à l'adolescence. Le processus créatif personnel comme outil principal de collecte de données aura pour but d'identifier des thèmes émergents ayant le potentiel d'aider l'étudiante à une meilleure compréhension d'une expérience de stage favorisant la construction d'une approche transaffirmative dans sa future pratique d'art-thérapeute. Enfin, les résultats de cette recherche et de ses limites démontreront l'incidence positive de l'utilisation du collage comme outil autoréflexif en art-thérapie susceptible de favoriser la relation thérapeutique avec des jeunes ressentant une non-conformité dans le genre.

2 REVUE DE LITTÉRATURE

2.1 Les applications du collage en art-thérapie et comme outil de recherche basé sur les arts

Le collage peut être défini comme une technique d'assemblage de différentes pièces qui peut être composé de photographies, de bois, de cuir, de journaux, d'images de revues et d'objets du quotidien, artificiels ou naturels. En art-thérapie, le collage présente l'intérêt de réduire l'appréhension à l'idée de créer un dessin (Malchiodi, 2006). La clientèle s'engage plus facilement dans son processus artistique grâce à un choix d'images déjà existantes et susceptibles de refléter des sentiments, des préoccupations particulières (Buchalter, 2009). Pour cette raison, il s'agit d'une modalité expressive privilégiée auprès de personnes souffrant d'anxiété et de dépression, diminuant la peur de l'échec tout en favorisant la satisfaction d'un résultat esthétique rapide (Phillips, 2015; Laroque et Sudres, 2015). Stallings (2010) démontre les qualités de ce médium à stimuler la mémoire et la parole auprès des personnes souffrant de démence et de perte cognitive. Celui-ci est particulièrement recommandé auprès de la population adolescente grâce à la possibilité de s'exprimer par la métaphore et pour développer l'estime de soi (Beaumont, 2012). Dans le cas des enfants ayant subi un traumatisme, le collage est une excellente façon de les aider à symboliser sans nommer des expériences douloureuses (Malchiodi, Steele et Kuban, 2008). Le collage est souvent cité comme outil d'intervention auprès de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre (LGBT) afin d'explorer les expériences d'homophobie intériorisée et l'identité de genre (Pelton-Sweet et Sherry, 2008; Addison, 2008). Cette médiation est par ailleurs un outil d'évaluation art-thérapeutique qui peut servir à identifier les mécanismes de défense et les stratégies d'adaptation auprès d'individus de tout âge et de toute origine (Landgarten, 1994).

Ces dernières années, le collage comme méthode de recherche basée sur les arts suscite un engouement dans plusieurs disciplines professionnelles, car il permet de travailler de manière non linéaire et intuitive (Butler-Kisber et Poldma, 2009). Par un jeu de superposition et de juxtaposition, le processus de collage conduit à un besoin de donner un nouveau sens qui, autrement, serait resté tacite (Butler-Kisber, 2008; Davis et Butler-Kisber, 1999).

Le collage est aussi utilisé dans un contexte de supervision et de recherche afin d'identifier les apprentissages favorisant la construction de l'identité professionnelle (Williams, 2000; McKay, 2019; Shepard et Guenette, 2010). L'approfondissement d'une expérience de stage vise justement à construire ma propre identité d'art-thérapeute par un retour sur des apprentissages. Selon le Continuum des thérapies expressives (CTE), le collage est une activité cognitive qui implique la sélection, l'agencement et la fixation d'images qui génère des réflexions et conduit à l'émergence d'un sens personnel à sa création (Hinz, 2019). La composante cognitive se centre sur la pensée logique, la prise de décision et la résolution de problèmes. Elle est linéaire, logique, linguistique. Elle englobe aussi les opérations de conception et d'anticipation avec les images et les verbalisations correspondantes décrivant ces opérations. Dans le cadre de cet essai, le collage sert d'abord à stimuler ma mémoire et à favoriser la déconstruction comme point de départ à mon processus créatif. Celui-ci servira de base à chacune des créations suivantes auxquelles d'autres médiums déterminés par le processus viendront s'ajouter afin d'ouvrir de nouvelles perspectives et une nouvelle compréhension à la question de recherche.

Le collage est souvent rapproché de la théorie *queer* pour son côté subversif et hybride qui met en valeur les espaces intermédiaires propices à la remise en question des normes établies (Halberstam, 2011). Le collage et la théorie *queer* proposent aussi la non-linéarité et les récits multiples (Kangas *et al.*, 2019). L'acte de coller engage un processus de destruction d'images ou d'objets à l'instar de la théorie *queer* qui s'attache à détruire les dogmes hétéronormatifs. Cet acte de destruction dans le collage amorce aussi un acte de reconstruction par le jeu de superposition, de juxtaposition et de recontextualisation. La volonté de dépasser les limites de la théorie *queer* soutient l'idée de continuum du genre ou de transformation qui peut changer chez certains individus à différents moments de la vie (Butler, 1990). Le collage et la théorie *queer* ont aussi pour point commun de déstabiliser les frontières et de regarder notre réalité autrement en créant des relations étranges et surprenantes entre deux objets, deux idées susceptibles de remettre en question des relations de pouvoir et de privilège (Kangas *et al.*, 2019).

2.2 *La théorie queer dans une perspective art-thérapeutique*

Le terme *queer*, du mot anglais étrange, de travers, est la réappropriation d'une insulte homophobe qui s'oppose au terme *straight*, droit, qui désigne l'hétérosexualité.

Dans les années 1990, ce terme devient un mouvement politique qui combat toute forme d'inégalités et de dominations en remettant en question l'idée de rôles et de catégories fixes pouvant conduire à toute forme de discrimination liée au genre, à l'orientation sexuelle, à l'âge, à l'origine ethnique, etc. Aujourd'hui, ce terme désigne plus largement les transgenres, les travesti(e)s hétérosexuel(le)s, les bisexuel(le)s, les lesbiennes, les gays et les personnes bispirituelles. On attribue généralement la théorie *queer* à la philosophe Judith Butler (1990). Par la suite, d'autres auteurs et autrices dans des domaines divers, allant de la littérature à la philosophie en passant par l'anthropologie, ont alimenté et construit cette théorie qui se singularise aujourd'hui encore par son caractère insaisissable et polymorphe. Le sexe, biologique, et le genre, l'identité sexuelle, basés sur le binaire masculin/féminin sont des constructions nées d'un discours hétéronormatif et hétérosexuel dominant (Macary-Garipuy, 2006). Finalement, la pensée *queer* considère le soi comme un *patchwork* d'identités multiples (Epstein, 2005). Pelton-Sweet et Sherry (2008) proposent une approche en art-thérapie incluant la théorie *queer* afin de remettre en question les notions binaires de genre. Hogan (2020) suggère la construction d'un *gender fluid space*, un lieu d'exploration de l'identité de genre en exhortant tout.e art-thérapeute à examiner ses propres cadres pour se comprendre soi afin de comprendre ses client.e.s. Zappa (2017) et Maher (2011) encouragent l'intégration de la théorie *queer* dans la recherche en art-thérapie afin d'éviter de reproduire les structures sociales qui oppriment les personnes variant dans le genre et de respecter le principe éthique fondamental, à savoir celui de ne pas nuire.

2.3 De l'identité de genre à la variance de genre

Avant de présenter la variance de genre, il est nécessaire de définir certains termes entourant le concept de genre. Celui-ci renvoie à des constructions sociales et culturelles qui déterminent des rôles en fonction du sexe biologique. Ces constructions sont à la fois contextuelles et temporelles, c'est-à-dire qu'elles varient selon les pays et les cultures et selon les époques (Cornet, 2008). Ainsi, cette classification peut couvrir un spectre plus large dans différentes parties du monde (Poirier *et al.*, 2018).

L'identité de genre fait partie des multiples facettes du soi de l'individu qui l'aide à se situer au sein des structures sociales (Wood et Eagly, 2015). Celle-ci fait référence à l'expérience intime et personnelle ressentie par l'individu concernant son genre et qui correspond ou non à son sexe assigné à la naissance selon les principes de Jogjakarta (2007). Pour Hogan (2003), il est essentiel que les art-thérapeutes, les conseiller.ère.s et les psychothérapeutes s'intéressent aux idées entourant la construction du genre pour éviter les préjugés ou les stéréotypes. L'expression de genre concerne la manière dont une personne exprime son identité en société à travers sa tenue vestimentaire, les caractéristiques de sa voix, son langage corporel jusqu'au choix de son prénom et du pronom. Celle-ci peut correspondre ou non à l'identité de genre (Bonifacio et Rosenthal, 2015).

Ainsi, la variance de genre est un concept qui désigne les personnes qui s'expriment de manières différentes des attentes sociales concernant le sexe et le genre qui est déterminé à la naissance (Simons, Leibowitz et Hidalgo, 2014). Pour cet essai, ce terme a été privilégié afin de regrouper plusieurs situations de personnes se définissant dans un genre non conforme, un genre créatif, transgenre et, dans la culture autochtone, bi-spirituel (Bonifacio et Rosenthal, 2015). La variance de genre n'est pas pathologique, mais elle provoque la stigmatisation, l'exclusion sociale et la violence verbale et physique, nuisant à la santé mentale et pouvant conduire à la dépression et au suicide (Bockting *et al.*, 2013), Miner, Swinburne Romine, Hamilton et Coleman, 2013). Cette non-conformité de genre augmente le risque de trouble de stress post-traumatique au fur et à mesure que les jeunes atteignent l'âge adulte (Bonifacio et Rosenthal, 2015). Bien que la dysphorie de genre ne soit pas systématiquement présente dans la variance de genre, celle-ci se caractérise par une souffrance liée à une non-congruence entre le genre assigné à la naissance et celui que l'individu vit et ressent (APA, 2013).

Par ailleurs, les questionnements liés au genre ne sont pas toujours le motif principal qui conduit une personne à venir en thérapie (Oxendale, 2017). En effet, chaque individu a une identité multiple faisant référence à son genre, à son orientation sexuelle, à son âge, à ses croyances spirituelles, à son milieu socio-économique, à son éducation, etc. Aussi, le ou la thérapeute doit tenir compte de l'ensemble de ces identités qui peuvent être à l'origine des discriminations subies par l'individu (Killian, Farago et Peters, 2019).

Au cours de cette dernière décennie, la notion d'intersectionnalité (Talwar, 2010, Zappa, 2017) est devenue primordiale dans la pratique et la recherche en art-thérapie. L'approche intersectionnelle suggère de considérer ces différents aspects de l'identité de l'individu, non plus comme des entités séparées, mais comme un entrecroisement de caractéristiques susceptibles d'alimenter une forme d'oppression et de marginalisation. Aussi, l'intersectionnalité exige de la part de l'art-thérapeute un travail autoréflexif en reconnaissant ses propres privilèges, ses préjugés et ses motivations avant d'entreprendre une recherche (Talwar, 2010).

2.4 L'adolescence, l'identité de genre et l'art-thérapie

Il est préférable de considérer l'identité de genre comme un développement propre à chaque individu qui évolue dans un contexte social, familial et culturel spécifique (Dafflon-Nouvelle, 2006). L'adolescence est une période importante du développement de l'identité qui comprend les croyances et les valeurs personnelles, les motivations, les buts et les rôles sociaux (Marcia, 1980). Il s'agit aussi d'une période de grandes transformations physiques qui peut être plus ou moins bien vécue (Devernay et Viaux-Savelon, 2014). L'identité de genre fait alors partie des préoccupations de l'adolescent.e qui exacerbent les enjeux liés à son cheminement vers l'âge adulte (Poirier et Rosenblum, 2019).

L'art-thérapie est une excellente approche pour aider les jeunes à s'exprimer et à explorer leur identité par le biais de la création artistique (Moon, 2012; Riley, 1999). Il existe plusieurs types d'intervention qui permettent de cheminer vers une plus grande acceptation de soi (Rubin, 2010). Lorsqu'il y a des questionnements liés à l'identité de genre en particulier, les thèmes liés à la perception de soi pour acquérir une plus grande adéquation entre l'identité et l'expression de genre sont souvent proposés (Barbee, 2002; Pelton-Sweet et Sherry, 2008). Beaumont (2012) a construit une approche basée sur la pleine conscience et l'autocompassion qui vise à réduire le sentiment de honte souvent ressenti par les personnes variant dans le genre. La transition sociale ou médicale est aussi abordée en travaillant sur le rite du passage avec, notamment, l'outil d'évaluation du *Bridge Drawing*, le dessin du pont, de Hays et Lyons (1981) initialement utilisé pour identifier les défis de la transition du développement à l'adolescence.

3 MÉTHODOLOGIE ET COLLECTE DE DONNÉES

3.1 La rencontre de la méthode de recherche basée sur les arts avec l'enquête heuristique

Leavy (2015) met en avant l'idée que l'art comme outil dans la recherche permet d'accéder à de multiples chemins de connaissances sensoriels, kinesthésiques et imaginaires. McNiff (2008) définit la méthode de recherche basée sur les arts comme une approche systématique du processus créatif, où l'utilisation de différentes formes artistiques est le principal mode de compréhension et d'examen du phénomène étudié. En tant qu'artiste et bientôt art-thérapeute, la méthode de recherche basée sur les arts m'offre l'opportunité de travailler avec toutes mes facultés expressives et cognitives pour reprendre librement une phrase de McNiff (1998). Celle-ci m'a permis de réduire des blocages liés à mes réticences quant à m'engager dans cette démarche en y intégrant un langage qui m'est familier, celui de la créativité. Ainsi, l'expression d'artiste-chercheuse (Finley et Knowles, 1995; Janesick, 2001) définit bien le rôle que j'ai interprété dans le cadre de cet essai. L'idée d'explorer et d'analyser une expérience personnelle par l'utilisation des arts afin d'en approfondir le sens est pertinente dans la construction de mon identité d'art-thérapeute. La méthode privilégiée pour cet essai a nourri ce besoin d'autoréflexivité avant de franchir une nouvelle étape professionnelle en me plaçant à la fois comme participante et observatrice d'un processus créateur de liens et de sens.

Pour McNiff (2007), la recherche basée sur les arts et l'enquête heuristique présentent des similarités. En effet, ces deux démarches peuvent aborder des questions ouvertes sur un phénomène personnellement significatif pour le chercheur ou la chercheuse sans que le résultat soit déterminé au préalable. La recherche basée sur les arts enrichit l'enquête heuristique en introduisant les matériaux d'art dans le processus d'exploration. Les médiums autant que la création deviennent ainsi des entités indépendantes favorisant une interaction dynamique ayant le potentiel d'ouvrir de nouvelles perspectives à la recherche (McNiff, 1998). En choisissant la modalité collage comme support à mon processus créatif, mon objectif visait à approfondir ma compréhension d'une expérience de stage en utilisant un langage plus intuitif et plus naturel (Cole et Knowles, 2008). Le choix du collage a aussi été déterminé pour sa capacité à stimuler la mémoire et les souvenirs grâce à la combinaison d'images susceptibles de me remettre en contact avec un stage effectué un an avant l'écriture de cet essai (McKay, 2018).

Celui-ci est reconnu comme méthode de recherche artistique, car le processus lui-même implique la collecte et la sélection d'images ou d'objets qui peuvent servir de données soumises ensuite à l'analyse, à la synthèse et à la présentation des résultats (Leavy, 2009, Chilton et Scotti, 2014). Les art-thérapeutes qui s'intéressent à la transidentité préconisent un travail autoréflexif avant d'intervenir auprès de cette population afin d'être conscient.e.s de leurs valeurs, de leurs croyances, mais aussi de leurs limites qui pourraient entraver l'alliance thérapeutique (Addison, 2003; Zappa, 2017). La recherche heuristique s'attache à mener une enquête partant de soi, dans le but d'engager la chercheuse ou le chercheur vers une plus grande compréhension de sa relation aux autres dans un monde diversifié et en perpétuel mouvement (Lindlof et Taylor, 2011). Aussi, celle-ci m'a permis d'explorer et de mieux comprendre des réactions vécues lors de mon stage en entreprenant un exercice d'autoréflexion visant à nourrir la construction d'une approche transaffirmative dans ma future pratique d'art-thérapeute.

La méthode de Kapitan (2017) propose un modèle en cinq phases qui commence par la conscience initiale permettant le contact avec la question de recherche par la création d'une première image qui a pris la forme d'un grand collage pour ma présente recherche. La deuxième phase de décontextualisation et de recréation consiste en un approfondissement de la conscience initiale à travers plusieurs images et différents médiums offrant d'autres perspectives à la question de recherche (Kapitan, 2017). Les éléments visuels du grand collage jugés plus significatifs ont été approfondis par une série d'autres collages plus petits. La phase d'appréciation et de discrimination permet d'évaluer la valeur du processus créatif par rapport à la question de recherche initiale (Kapitan, 2017). L'observation de l'intégralité des images a pour but de saisir les réactions et les pensées autour de ce processus créatif. Dans le cadre de cette recherche, un journal d'écriture spontanée et réflexive a été privilégié afin de noter mes réactions aux thèmes émergents tenant compte du choix des médiums, de l'observation et de l'analyse du processus. Durant l'étape de raffinement et de transformation, les images ont été ajustées et transformées jusqu'à ce qu'un résultat satisfaisant soit atteint. Ici, il s'agit d'interpréter ce qui ressort du processus en tant que collecte de données en partant de l'émergence des thèmes et de l'observation formelle des images. Dans mon processus, j'ai rassemblé et transformé mes données textuelles et visuelles dans de nouvelles créations reflétant les quatre thèmes issus des résultats de l'analyse. Finalement, la recontextualisation consiste à partager les résultats de la recherche d'une manière artistique dans un endroit accessible au public (Kapitan, 2017).

Concrètement, les données de cet essai seront partagées sur le dépôt institutionnel de l'UQAT et seront par conséquent disponibles sur internet.

3.2 Les étapes du processus créatif

Un premier grand collage a servi à stimuler ma mémoire en utilisant un format dont les dimensions sont proches du champ visuel (50 x 71 cm) afin de favoriser l'immersion dans mon processus créatif. À partir de cette première création, j'ai réalisé une série de trois images pour chaque élément jugé plus significatif en combinant le collage avec différents médiums choisis spontanément dans le contexte du processus créatif. L'ajout d'autres matériaux artistiques au collage a activé plusieurs modes de fonctionnement d'ordre corporel, émotionnel et cognitif susceptibles d'élargir la compréhension du sens personnel des images. Dans le but d'apporter une procédure standardisée de recherche, celles-ci ont été réalisées dans le même format (22,9 x 30,5 cm). Chaque série de créations a été réalisée sur trois jours consécutifs. Le processus était précédé d'un temps d'écriture spontanée de quinze minutes. Le temps de création était limité à une heure suivie d'une période de notes réflexives de quinze minutes. Celles-ci suivaient la même structure décrivant les médiums utilisés, le processus créatif et les observations. L'exercice se terminait par l'ajout d'un titre.

3.3 La collecte de données

Ma question de recherche s'est appuyée sur le collage comme processus créatif personnel afin de favoriser une meilleure compréhension d'une expérience de stage auprès de jeunes variant dans le genre. La collecte de données s'est faite sous forme visuelle avec les collages et sous forme textuelle avec l'écriture spontanée précédant chaque création. Un journal réflexif suivait chaque processus. La structure du temps de création s'est librement inspirée du processus d'intention témoin d'Allen (1995, 2016) qui consiste à écrire ce que l'on souhaite comprendre d'un phénomène avant de s'engager dans la création elle-même. Puis, la fonction de témoin a permis de dialoguer avec l'œuvre dans le but de me mettre en relation avec le sens personnel des images.

3.4 La méthode d'analyse des données

Kapitan (2017) écrit que les résultats de la méthode de recherche basée sur les arts ne reposent ni sur le langage mathématique de la recherche quantitative ni sur les mots de la recherche qualitative, mais sur le langage symbolique et les formes de pratiques artistiques. Ainsi, les réponses créatives au grand collage ont été analysées selon trois niveaux, formel, descriptif et significatif en m'inspirant de Culshaw (2019) et rassemblées dans un tableau (voir annexe B). L'analyse thématique de Braun et Clarke (2006) a servi de méthode afin d'identifier les thèmes émergents qui ont été rapprochés de ma question de recherche. Celle-ci permet d'examiner et de trier les données sous forme de codes et de thèmes. Ce modèle comporte six étapes qui consistent à se familiariser avec les données recensées, à générer des codes, à rechercher des thèmes, à réviser les thèmes, à définir et nommer les thèmes, et, enfin, à produire le rapport d'analyse. Cette méthode va me permettre d'approfondir mon processus créatif par l'observation et l'analyse d'aspects visuels et textuels en m'appuyant sur les caractéristiques du collage et des médiums privilégiés pour m'aider à définir les thèmes émergents.

3.5 Considérations éthiques

Les résultats de la recherche découlant d'une expérience personnelle reflètent mes perceptions et mes ressentis dans le cadre d'un stage auprès d'une population adolescente. Par ailleurs, ma démarche ne vise pas à mettre au premier plan la variance de genre dans mes interventions en art-thérapie. En effet, une personne peut entamer une thérapie pour d'autres préoccupations de sa vie auxquelles il faut être attentif (Oxendale, 2016). Mon essai offre surtout un outil autoréflexif pour l'art-thérapeute susceptible de contribuer à une meilleure connaissance des enjeux liés à la variance de genre dans l'éventualité où un.e client.e en cours de processus thérapeutique serait confronté.e à des questionnements à ce sujet. Le langage entourant la variance de genre change constamment. Aussi, il est important de préciser que les termes employés dans ce présent essai reflètent le contexte et l'époque dans lequel il a été réalisé et que ceux-ci sont susceptibles d'évoluer dans le temps. Par ailleurs, la démarche artistique partant de mon expérience personnelle n'échappe pas à la subjectivité dans l'interprétation des images. Aussi, la méthodologie choisie s'efforce de limiter cet aspect en s'appuyant sur des outils garantissant une analyse systématique du processus créatif.

À titre d'étudiante en art-thérapie, mais aussi d'artiste, il me paraît nécessaire de souligner l'importance d'être vigilante à la démarche artistique avant tout comme processus visant à répondre à la question de recherche sans exigence de résultat esthétique. Dans un souci de respect des droits d'auteurs, d'autrices, les images utilisées sont suffisamment transformées par un jeu de fragmentation et de superposition. Les noms des autrices et des auteurs sont cités lorsque cela est possible. Les photos les moins altérées sont issues du site Pixabay qui propose des images gratuites et libres de droits de reproduction. Enfin, Hadley (2013) souligne l'importance de rester vigilant aux multiples manières dont les art-thérapeutes peuvent être complices des récits dominants dans leur pratique, leur éducation et leur formation. Aussi, ma démarche s'ancre dans le respect du code de déontologie de l'Association des Art-thérapeutes du Québec (2019) qui déclare l'importance d'être consciente de l'incidence de son histoire culturelle afin d'identifier ses propres biais et ses propres privilèges susceptibles d'influencer cette recherche.

4 ANALYSE DES RÉSULTATS

À l'issue de l'observation des vingt-sept collages et de la relecture des données textuelles, l'analyse thématique de Braun et Clarke (2006) a permis d'identifier les quatre thèmes les plus significatifs en lien avec ma question de recherche. Ces thèmes sont: 1) déconstruction du langage, 2) perceptions, 3) isolement versus ressources et 4) apprivoisement de l'inconfort. Ceux-ci ont conduit à une meilleure compréhension d'une expérience de stage auprès de jeunes variant dans le genre en utilisant le collage comme processus créatif personnel. L'ensemble des créations est présenté en annexes (voir annexes A et B).

4.1 Thème 1 : déconstruction du langage



Figure 2c- Forêt de mots



Figure 2a- Mots à tâtons



Figure 2b- Entre chaud et froid



Figure 2- Déconstruction du langage



Figure 2d- Entre



Fig. 2e- Frontière

Dès les premières rencontres, j'ai été confrontée à la difficulté d'employer les bons pronoms personnels utilisés par les jeunes. Mon processus créatif a mis en évidence cette crainte de mal dire ou d'utiliser les mauvais pronoms.

Cinq collages plus significatifs ont mis en évidence mes ressentis et mes réactions à travers des éléments formels et des symboles récurrents. Pour illustrer ce premier thème, j'ai choisi de découper des extraits d'articles sur la transidentité en m'inspirant de mon premier collage « Mots à tâtons » (voir figure 2a). J'ai disposé les fragments de phrases préalablement découpées en bandes en les superposant et en les collant parfois à l'envers dans une volonté de rendre les phrases illisibles pour refléter une communication difficile. Puis, j'ai appliqué de la peinture acrylique sur la partie centrale, en recouvrant une partie des phrases préalablement collées rappelant également la fonction des morceaux de calque déchirés dans « Entre chaud et froid » (voir figure 2b). En ajoutant l'image du spéléologue, je souhaitais symboliser la nécessité de développer la souplesse et ma capacité d'adaptation par rapport au langage. La posture en mouvement et en recherche d'équilibre m'a aussi rappelé qu'il fallait rester attentive aux éventuels changements de pronoms des jeunes lors de leur cheminement comme je l'ai observé dans le cadre de mon stage. L'éléphant a changé de statut à l'issue de mon premier collage « Forêt de mots » (voir figure 2c) où il représentait au départ mes maladresses de langage. Lors du processus témoin, j'ai réalisé que cet éléphant symbolisait davantage la connaissance. La figure de cet animal m'est apparue sous forme de rêve au début de mon essai. Dans l'hindouisme, l'éléphant est reconnu pour accompagner les étudiant.e.s et les chercheuses et chercheurs dans leur quête de connaissance. Le fait que l'éléphant semble flotter dans l'espace indique selon moi la nécessité de développer et de consolider des apprentissages liés au langage. En haut, le spéléologue apparaît plus dans la maîtrise et dans la souplesse des gestes. Ces deux personnages viennent se placer par-dessus les fragments de phrases partiellement effacées, me rappelant ma crainte de perpétuer involontairement le phénomène d'invisibilité que les jeunes variant dans le genre subissent au quotidien et qui peut être vécu comme une forme de déni de reconnaissance de leur identité de genre ressentie (Pullen Sansfaçon et Bellot, 2016). Les empreintes noires en bordures m'évoquent des balbutiements. Ces lettres incomplètes parlent de ma crainte des mots, ce qui m'empêche de communiquer avec aisance et toute confiance avec les jeunes.

Ce premier thème met en évidence l'importance d'être attentive au développement d'un langage inclusif afin d'ouvrir un espace favorable à l'accueil et à la reconnaissance de chaque jeune dans l'expression de son genre désiré.

À la lumière de mon processus créatif, je réalise que cette crainte d'employer un langage inapproprié parle d'une prise de conscience des récits dominants dans la manière de communiquer avec autrui. L'emploi d'un mauvais langage fait partie de ce que l'on appelle les micro-agressions que les personnes transgenres et non conformes au genre subissent régulièrement en contexte thérapeutique (Smith, Shin et Officer, 2012). Celles-ci ne sont pas toujours conscientes, mais elles conduisent aux mêmes conséquences dommageables auprès de la personne transgenre ou non-binaire qui se sent invalidée. Hadley (2013) explique que les art-thérapeutes peuvent devenir complices de ces récits dominants dans leur pratique clinique et dans la recherche. Mais, au-delà de ce constat, Johnson (2015) a observé qu'en abordant les maladresses de langage et les micro-agressions lorsqu'elles étaient commises, l'alliance pouvait être réparée de façon significative.

4.2 Thème 2 : perceptions



Figure 3a- Brouillard



Figure 3b- Besoin
d'horizontalités



Figure 3c- Regards



Figure 3- Perceptions



Figure 3d- Barrières



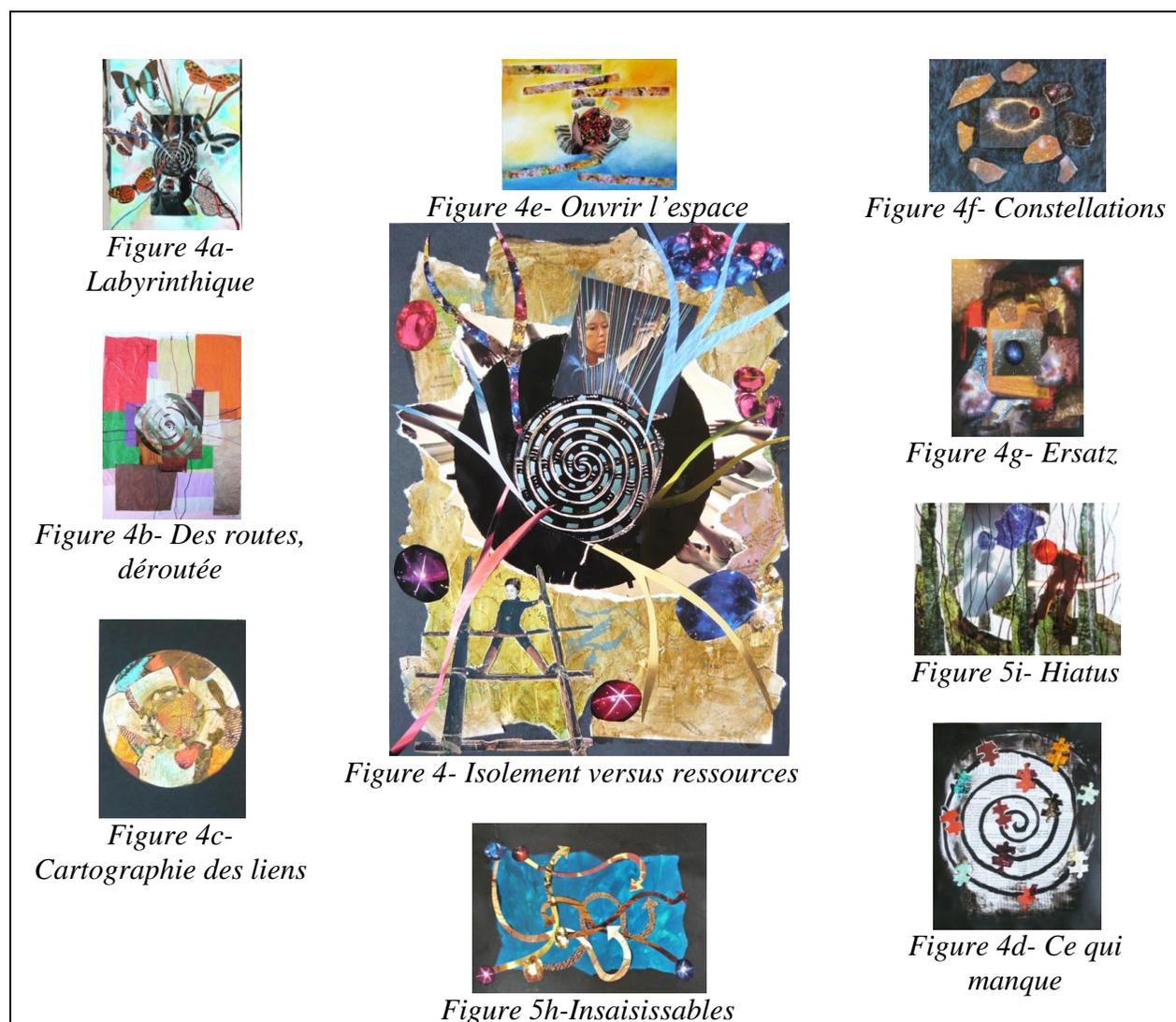
Figure 3e- Marges

Au début de mon stage, j'avais l'impression que les jeunes me percevaient comme une personne au regard intrusif, générant de la méfiance et du repli. Cela parlait d'une lassitude du regard médical qui les réduisait, selon leurs propos, à leur dysphorie de genre. Mon stage avait lieu au sein de la clinique qui les suivait dans leur transition. Cinq collages plus significatifs ont permis d'identifier ce deuxième thème à travers l'importance du regard et de la perception de l'autre envers soi et de soi envers l'autre. Je souhaitais reprendre la silhouette noire apparue dans les premiers collages, en accentuant la présence du regard pour symboliser mon sentiment d'être intrusive. J'ai cherché des yeux en noir et blanc pour créer la même inversion que dans « Regards » (voir figure 3c) pour symboliser les jugements et la discrimination qui empêchent les jeunes de se sentir en confiance dans l'alliance thérapeutique. À défaut de trouver des images de nœuds pour symboliser les difficultés de communication avec les jeunes soulignées dans « Barrières » (voir figure 3d), j'ai décidé de coller des morceaux de laine qui sont placés plus ou moins au centre. Ces fils de laine s'étalent sur la composition pour contourner les yeux, sans toucher la silhouette noire. Le choix de la laine revêt une dimension sensorielle qui reflète sans aucun doute ce besoin de réduire la distance avec chaque jeune en m'intéressant à leur univers, leurs récits singuliers. Le collage « Besoin d'horizontalités » (voir figure 3b) avait mis en évidence cette distance lorsque, au lieu de répondre à mon intention quant à déterminer ce qu'était un regard bienveillant, j'avais dessiné des lignes de différentes couleurs entremêlées séparées de l'espace bleu auquel je m'étais identifiée par un œil immense à la pupille carrée. Cette distance du regard est également évoquée dans « Marges » (voir figure 3e) où mon intention était de comprendre de quoi parlait cette limite aperçue dans mes collages. Dans mon processus créatif, j'ai alors évoqué ma difficulté à m'engager dans la relation art-thérapeutique. J'ai réalisé que ma façon d'observer les processus créatifs des jeunes pouvait susciter de l'inconfort, comme cela avait d'ailleurs été exprimé lors d'une rencontre. Les fils de laine dans le collage du thème m'évoquent des parcours sensibles au nombre de cinq, les cinq jeunes qui m'ont fait l'honneur de rester jusqu'à la fin du stage.

Ce thème met en évidence l'importance du regard, de l'hypersensibilité au regard de l'autre chez les jeunes variant dans le genre à laquelle il faut être attentive. Ce thème m'invite à être curieuse de leurs histoires, de m'intéresser à leurs centres d'intérêt. Dans tous les processus, les adolescent.e.s ont exprimé leur besoin d'intimité.

Les séances en art-thérapie leur offraient cet espace où finalement ces jeunes souhaitent qu'on les regarde au-delà de la variance de genre, au-delà du regard médical. L'expression artistique leur a permis de se raconter autrement en explorant leur monde intérieur dans un espace sécuritaire et privé. Selon White et Epston (1990), la manière dont un individu raconte ses expériences a une influence sur sa relation à lui-même et aux autres. Finalement, ce thème me convainc de l'importance d'être attentive aux besoins des jeunes, au-delà de la variance de genre. En effet, les personnes variant dans le genre peuvent vouloir demander des conseils et explorer d'autres sujets de préoccupation. Aussi, le ou la thérapeute ne doit pas mettre les questions de genre au premier plan de la thérapie (Oxendale, 2017).

4.3 Thème 3 : isolement versus ressources



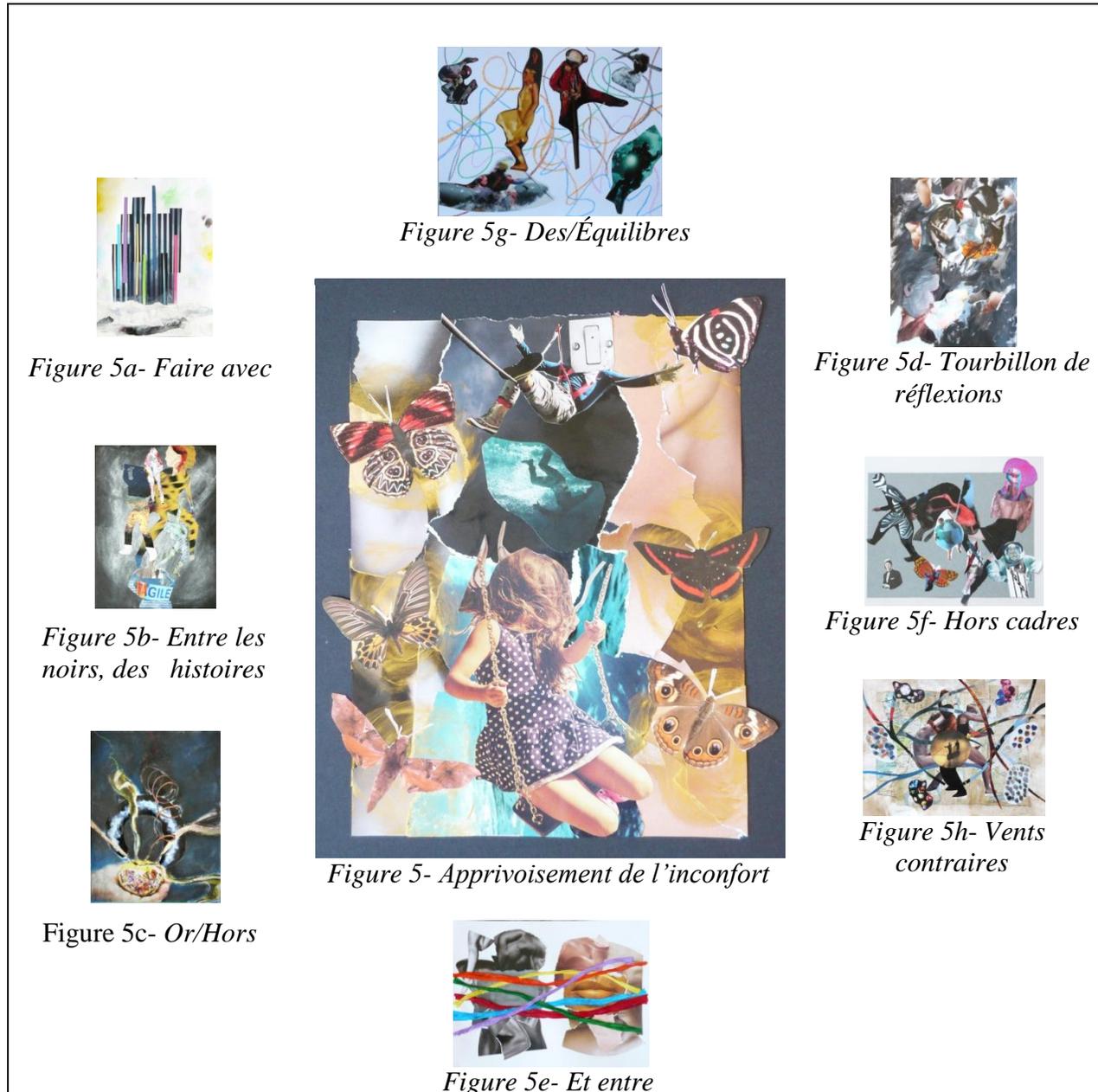
Au fur et à mesure des séances et des processus individuels, j'ai éprouvé un sentiment d'isolement qui mettait en lumière la nécessité de multiplier mes ressources et l'importance de considérer le réseau des jeunes et aussi le mien.

Ce thème sur l'isolement a été identifié à travers neuf collages et en particulier à travers le symbole de la spirale, parfois associée au labyrinthe, et l'idée de territoire et de chemins. En puisant dans mes archives d'images qui m'avaient servi pour la série des vingt-sept collages, j'ai retrouvé une photo du motif celtique en forme de spirale. Dans la création « labyrinthe » (voir figure 4a), j'avais noté que la spirale placée au centre donne un sentiment de vertige renforcé par la présence des six lignes sinueuses et fourchues. Ce vertige a été associé à l'idée que je me sentais perdue, plus précisément que je manquais de repères pour accompagner les jeunes dans leur cheminement. Ces lignes ont été associées à la fois à des chemins et à des connexions interrompues. Pour ce troisième thème, je souhaitais reprendre l'idée de ces chemins qui m'avaient interpellé dans « Ce qui manque » (voir figure 4d), où j'étais préoccupée par la fragilité ressentie concernant les bases des alliances thérapeutiques avec les jeunes. Cette image parle d'un chemin à suivre que j'ai associé au contenu partagé lors des rencontres, des récits des jeunes, de leurs réseaux, des personnes significatives. Lors de mon processus créatif sur ce thème de l'isolement, j'ai ressenti le besoin d'ajouter des bandes d'images découpées en forme fourchue pour rappeler les chemins placés sur mes précédents collages et de faire le lien avec l'ensemble des éléments de la composition. Mon image illustre la présence de toutes ces ressources, mais elles demandent à être reliées les unes aux autres. L'idée de la cartographie en guise de fond constitue selon moi la base d'une solide alliance thérapeutique en m'intéressant davantage au territoire de chaque jeune, à son réseau, à son écosystème, à l'instar de « Cartographie des liens » (voir figure 4c). Je me suis identifiée aux deux figures féminines. La femme en haut pourrait représenter les outils ou la posture que je souhaite développer dans ma pratique. Mais cette image montre une forme de rigidité, par sa forme carrée, qui isole le personnage ou comme le fait de tisser un ouvrage, un travail qui demande à ce que l'on soit concentré à ses gestes, sans regarder autour de soi. De la même façon, la femme perchée sur son échelle semble isolée. Elle se tient solidement, mais elle ne semble pas en contact avec son environnement. Elle détourne son regard du contexte. Son visage en noir et blanc renforce la distance ou le sentiment d'isolement par rapport à l'ensemble de la composition.

Ce sentiment d'isolement avait été mis en évidence dans « Ersatz » (voir figure 4g) et « Hiatus » (voir figure 5i) où je décrivais ma difficulté à me relier à une équipe multidisciplinaire pourtant présente par le milieu de stage et aussi par la supervision pour mieux accompagner les jeunes dans leur transition. Dans la création du thème sur l'isolement, l'espace noir reste un territoire à investir qui parle de ce que je ne connais pas, des compétences qu'il me reste à acquérir. En recueillant l'expérience de trois psychothérapeutes intervenant auprès d'une clientèle transgenre et non binaire, Ali (2014) souligne l'importance de ne pas être seul dans l'accompagnement de la personne. La création d'un cercle de compétences professionnelles, incluant une supervision régulière, brise le sentiment d'isolement souvent ressenti par les thérapeutes.

Finalement, ce thème met en évidence l'importance de se relier à un réseau professionnel comme je l'avais noté dans « Constellations » (voir figure 4f). Cela demande aussi un engagement social auprès des organismes soutenant les personnes transgenres (Ali, 2014; Malo, 2016). Ces ressources concernent aussi l'implication du réseau familial et social des jeunes afin de s'appuyer sur les facteurs de protection quand cela est possible. En effet, le soutien d'un réseau familial et social améliore considérablement la santé mentale et physique des jeunes transgenres (Pullen Sansfaçon et Bellot, 2016).

4.4 Thème 4 : apprivoisement de l'inconfort



Ce stage en art-thérapie m'a confrontée à la fois à de nouveaux questionnements sur l'identité de genre et une prise de conscience de ma façon binaire de penser le genre. Donohue et Harmon (2018) ont mené une enquête sur les phénomènes transférentiels vécus par des thérapeutes qui travaillent avec une clientèle transgenre. Le sentiment de confusion était présent dans l'espace thérapeutique et révèle souvent l'incapacité à penser en dehors du genre féminin et masculin.

Le travail auprès d'une clientèle transgenre avait encouragé une réflexion personnelle sur la façon dont les thérapeutes perçoivent l'identité de genre en reconnaissant aussi que ce travail avait augmenté leur capacité d'empathie et leur capacité à s'asseoir avec leurs clients dans leur confusion, leur anxiété et leur lutte pour devenir la personne ressentie et désirée.

Dans mon processus créatif, huit collages plus significatifs ont permis d'identifier le thème de l'inconfort et la réactivation de mes questionnements sur l'identité de genre. Le brouillard est revenu de façon récurrente pour illustrer ma confusion, notamment dans « Faire avec » (voir figure 5a) où j'évoque aussi le besoin de lâcher prise en acceptant à la fois ma confusion et celle des jeunes. Pour ce dernier thème, j'ai repris cette idée en plaçant trois personnages au centre de la composition et évoluant dans un environnement de brouillard et de fond marin pour évoquer un cheminement personnel. Le mouvement des personnages rappelle « Tourbillon de réflexions » (voir figure 5d) pour illustrer là encore cette confusion. À l'instar du collage « Et entre » (voir figure 5e), cette image a inspiré plus précisément ce dernier thème sur l'importance de s'être posé ses propres questions au sujet de l'identité de genre afin de pouvoir intervenir auprès de cette clientèle (Heck, Croot et Rebohm, 2015). Mon processus créatif m'a parfois fait l'effet d'un guet-apens alors que je pensais avoir réglé ces questionnements depuis longtemps. La création « Entre les noirs, des histoires » (voir figure 5b) m'a confrontée à ma fragilité et à ma crainte de réactiver des zones sensibles de mon propre parcours, ou plus exactement du souvenir d'un parcours personnel à travers des alliances thérapeutiques qui m'ont davantage touché. Le papillon noir et blanc qui se pose sur la main de la femme alpiniste illustre ce phénomène de contre-transfert. Le plongeur qui relie la femme alpiniste et la petite fille à la balançoire symbolise la résurgence de ces questionnements. Enfin, les collages « Hors cadres » (voir figure 5f) et « Des/équilibres » (voir figure 5g) ont inspiré cette dernière création afin de mettre en évidence l'importance d'accepter d'être déstabilisée dans ses propres cadres de références.

Ce thème sur l'inconfort illustre ma difficulté à penser un espace ouvert entre les genres féminin et masculin à travers l'image de l'interrupteur qui sert de masque à la femme alpiniste et qui symbolise ma conception binaire des genres. Dans le cadre de mon stage, j'ai réalisé l'importance de valoriser la fluidité dans l'exploration du genre et de construire un espace où les jeunes se sentent libres de se définir dans le genre souhaité et que cela peut changer en cours de processus thérapeutiques (Burnes *et al.*, 2010).

Enfin, l'importance de déconstruire le langage, de valoriser chez les jeunes l'exploration de soi au-delà de la variance de genre, de s'appuyer sur des ressources extérieures et d'accepter aussi d'être déstabilisée dans ses cadres de références ont répondu à mes questionnements sur cette expérience de stage et participent pleinement à la construction de ma posture d'art-thérapeute transaffirmative. L'émergence de ces thèmes a été grandement favorisée par un processus créatif basé sur le collage grâce à ses possibilités de déconstruction, de non-linéarité et d'espaces intermédiaires.

5 DISCUSSION

Ma question de recherche initiale visait à vérifier en quoi le collage comme processus créatif personnel peut faciliter la compréhension d'une expérience de stage auprès de jeunes variant dans le genre. Ainsi, dans cette section, j'expliquerai de quelle manière cette modalité a contribué à identifier les quatre thèmes émergents suivants : la déconstruction du langage, perceptions, isolement versus ressources et l'appriovissement de l'inconfort. J'approfondirai également ma réflexion sur le rôle des autres matériaux artistiques qui sont venus s'ajouter à chaque collage initial en m'appuyant sur leurs caractéristiques et ce qu'ils révèlent selon le CTE dans la compréhension des thèmes issus de la collecte de données (Hinz, 2019). Face à la quantité d'informations visuelles et textuelles qui ont découlé de mon grand collage (voir annexe A), mon processus a consisté à extirper des éléments plus significatifs et d'en décliner la compréhension sous forme de trois autres petits collages pour chacun d'eux jusqu'à ce que je ne ressentie plus le besoin d'approfondir cette seconde étape. J'ai vécu ce processus comme une véritable distillation des vingt-sept collages qui répondait à mon besoin de filtrer les informations afin de me concentrer sur mon expérience personnelle. L'émergence des quatre thèmes a permis de mettre en avant l'idée de déconstruction, de fragmentation, de confusion et d'espaces intermédiaires qui rapprochent le collage de la théorie *queer* et démontre la pertinence de cette modalité expressive dans l'exploration des questions entourant la variance de genre.

5.1 *Le collage : un espace narratif en mouvement*

Kangas *et al.* (2019) expliquent que le collage permet une prise de conscience de ce que le langage binaire reproduit de notre société. En effet, les caractéristiques du collage permettent de travailler avec des chevauchements, des manques ou au contraire avec une surabondance de sens, à l'instar de la théorie *queer*. Selon Chilton et Scotti (2014), l'acte de déchirer, de fragmenter les images invite à changer ses modes de pensée. Mon processus créatif m'a en effet permis d'élargir ma conception binaire du genre rejoignant ainsi l'essence de la théorie *queer* qui considère le genre comme un continuum plus large et plus fluide entre les pôles féminin et masculin. Lors de mon processus créatif, j'évoque régulièrement la confusion en soulignant l'idée de déséquilibre et de mouvement.

En observant certains collages, j'éprouvais de la difficulté à fixer mon regard sur un élément rendant parfois la compréhension de mon processus difficile, voire déroutante. Ce foisonnement de sens, à la fois propre et figuré, m'a appris à m'ouvrir à d'autres perspectives de réflexion. Kangas *et al.* (2019) rapprochent le collage de la théorie *queer* dans cette faculté de mettre en relations des éléments a priori sans lien nous invitant ainsi à réfléchir autrement. Selon ces autrices, l'humour suscité parfois par la proximité insolite de certaines images est aussi un aspect du collage que j'ai vécu et qui invite à une forme de désobéissance au discours normatif en créant une double lecture qui rapproche une fois de plus le collage de la théorie *queer* (Kangas *et al.*, 2019). Par ailleurs, le vocabulaire que j'emploie pour décrire mes créations fait régulièrement référence à la notion de territoire qui rappelle les propos de Berlant et Warner (1998), cité par Kangas *et al.* (2019), qui comparent la théorie *queer* à un espace qui se construit au-delà de nos territoires connus, au-delà de nos cadres de références.

5.2 Le collage, les mots et les images : construction d'un nouveau sens

En art-thérapie, le collage est considéré comme une intervention cognitive impliquant la sélection, l'organisation et la recherche de sens des images (Hinz, 2019) favorisant l'émergence de symboles et de métaphores qui m'ont permis dans mon processus créatif d'accéder à une meilleure compréhension des aspects à privilégier dans l'alliance thérapeutique auprès de jeunes variant dans le genre. Kagin et Lusebrink (1978) considèrent le collage comme une modalité favorisant l'émergence des symboles grâce au découpage d'images divergentes que l'individu assemble de façon intuitive. Selon Kagin (1990), l'exploration des symboles et de leurs aspects sensoriels peut contribuer à la croissance d'un individu et favoriser le développement et la compréhension de soi et des autres (traduction libre, p.131). Les vingt-sept créations issues de mon grand collage ont généré un processus itératif (Butler-Kisber, 2008) qui a conduit à l'identification d'aspects plus significatifs entre les collages sur l'importance d'un langage plus inclusif, du changement de perceptions d'autrui, du besoin de s'ancrer dans une équipe multidisciplinaire et enfin de la capacité à apprivoiser l'inconfort dans l'alliance thérapeutique. Par ailleurs, la grande quantité d'informations recueillies demandait un exercice de sélection grâce à la mise en place de phases d'écriture spontanée et de notes réflexives.

Face à la multiplicité de sens généré par l'assemblage des images, Culshaw (2018) souligne l'importance d'associer les données textuelles avec les données visuelles d'un collage afin d'en fixer la signification personnelle.

5.3 Le collage associé à d'autres médiums : l'émergence d'un fil conducteur

L'ajout d'autres médiums m'inspire l'idée du lien et surtout de mon besoin d'apporter une certaine cohérence dans des collages parfois confus. Mon processus créatif a révélé une prédominance de la peinture acrylique et des encres. J'ai réalisé que l'acrylique remplissait une fonction d'effacement et de recouvrement. Les encres reflétaient ma confusion parfois ressentie dans l'alliance thérapeutique. Ces deux médiums de type fluide révèlent l'activation de la composante affective selon le CTE (Hinz, 2019). Néanmoins, l'activité cognitive induite par le collage a ajouté une distance émotionnelle en cadrant littéralement cette composante affective. Par ailleurs, à plusieurs occasions, j'ai privilégié l'application directe de la peinture avec mes doigts dans un désir sans doute inconscient de me rapprocher du sens des images en m'impliquant dans une activité sensorielle après une manipulation d'images déchirées et rassemblées révélant aussi la présence de la composante kinesthésique. Les papiers de soie entortillés et les morceaux de laine reflètent également la présence de la composante sensorielle susceptible de favoriser l'émergence d'un état de calme et de souvenirs personnels (Hinz, 2019), plus précisément ici, ce qui a été vécu et ressenti lors de mon stage. L'ajout de médiums a également mis en évidence la présence de la composante perceptive par l'utilisation de formes et de couleurs distinctes et aussi par le soin apporté à la composition générale des collages. Le niveau perceptif renvoie à l'idée de conscientisation face à ce qui est exprimé dans le processus et à la recherche de sens des images (Périer, 2013).

L'association du collage avec d'autres médiums a stimulé l'ensemble des composantes décrites dans le CTE en partant d'une activité cognitive rendant ma démarche plus complète et facilitant ainsi l'accès à des informations plus profondes. Le collage comme base à mon processus créatif personnel m'a permis d'apporter un fil conducteur, mais aussi une forme de structure qui répondait à mon besoin de démêler des questionnements et des inconforts par un jeu de déconstruction et de reconstruction.

5.4 Le collage comme processus : l'expérience de transformation identitaire

Finalement, cet exercice autoréflexif m'amène à m'interroger sur ce qui appartient aux enjeux liés à la variance de genre et ce qui participe à la construction de l'identité, au-delà du genre, dans cette période cruciale qu'est l'adolescence. En effet, certains aspects décrits dans cet essai me font penser aux propos de Moon (2012) sur les phénomènes observés dans la construction d'une alliance thérapeutique avec des adolescent.e.s concernant d'abord la phase de résistance durant laquelle l'art-thérapeute doit accepter toute sorte d'émotions qui ne sont pas dirigées vers lui directement. Moustakas (1995) décrit cette résistance comme une forme de protection pour l'adolescent.e face à l'adulte qui représente une figure parentale. Le thème « perceptions » (voir figure 3) décrit cette défiance ressentie auprès des jeunes et renvoie sans aucun doute aussi à cette résistance. La phase imaginative décrite par Moon est probablement la réponse à la nécessité de m'intéresser davantage aux centres d'intérêt des jeunes, de leurs espoirs, de leurs projets, de leurs passions, avant de m'intéresser plus précisément à leurs préoccupations sur la variance de genre. Néanmoins, cet essai enrichit ma réflexion sur la manière d'intervenir auprès des jeunes en ajoutant des outils dans l'éventualité où des questionnements sur l'identité de genre pourraient surgir dans le processus thérapeutique.

Ma question de recherche m'a permis de comprendre mon rôle d'art-thérapeute et aussi ma responsabilité concernant la vigilance aux discours dominants souvent inconscients mais qui révèlent des relations de pouvoir et d'oppression pouvant nuire à l'alliance thérapeutique (Talwar, 2010; Zappa, 2017). Le collage comme base à mon processus créatif personnel s'est révélé un excellent moyen de comprendre la théorie *queer* sur l'importance de porter un regard sur le monde au-delà de la norme binaire considérée surannée par la plupart des chercheuses et des chercheurs (Ansara et Hegarty, 2014).

5.5 Limites de la recherche

Tout au long du processus créatif, un grand soin a été apporté au maintien d'une procédure la plus standardisée possible. Néanmoins, la grande quantité de données textuelles et visuelles a rendu ma démarche complexe qui aurait pu nuire à la compréhension et à l'analyse des points essentiels de mon processus.

Par ailleurs, il m'a été parfois difficile de ne pas vouloir obtenir un résultat esthétique dans les créations qui m'interroge sur la part de mon engagement comme chercheuse ou comme artiste. Cette remarque révèle l'importance de l'ouverture au processus créatif et une tolérance au doute et à l'anxiété face au résultat (Junge et Linesch, 1993) qui amène à la découverte de nouvelles perspectives.

À titre de recherche heuristique s'inscrivant dans une méthodologie basée sur les arts, les résultats sont le fruit de mon analyse personnelle et ne peuvent pas être généralisés. Le collage induit une sélection en amont qui peut conduire à éviter certaines images pouvant être révélatrices de résistances ou de biais riches d'informations menant à la compréhension de la question de recherche. Aussi, il aurait été souhaitable de considérer également ces images mises de côté ou encore de filmer les processus afin d'observer mes comportements. Cette remarque met en lumière l'importance de bien structurer la méthode de manière à garantir le plus d'objectivité possible. McNiff (2008) souligne le caractère introspectif de la recherche heuristique qui exige de mettre en place ce qu'il appelle une norme d'utilité qui rapproche des valeurs de la science. Cette méthode de recherche peut inspirer d'autres démarches, à condition d'en simplifier les étapes et de garantir aussi sa reproductibilité comme le préconise McNiff (2008). Néanmoins, mon processus créatif a permis de nourrir une réflexion personnelle contribuant à la construction d'une partie de mon identité d'art-thérapeute.

5.6 Implications futures et recommandations

Tout au long de cette recherche, le collage comme processus créatif personnel n'a cessé de me démontrer sa pertinence comme outil autoréflexif puissant et comme modalité expressive complète. Mon appréhension initiale à m'engager dans une recherche s'est peu à peu estompée grâce à la grande place accordée à la créativité. Mon scepticisme s'est également atténué concernant la validité de l'expression artistique comme méthode de recherche. Par ailleurs, il aurait été souhaitable d'impliquer les jeunes personnes rencontrées en séances d'art-thérapie afin d'approfondir la réflexion sur chaque thème. En effet, l'intersubjectivité dans la recherche est de plus en plus valorisée. Selon Zappa (2017), la recherche en art-thérapie a souvent reproduit les structures sociales qui oppriment les personnes variant dans le genre.

Ainsi, l'auteur suggère de centraliser la voix des client.e.s variant dans le genre en les faisant participer activement à la recherche et à la rédaction.

Bien que l'utilisation du collage dans cette présente démarche se limite presque exclusivement à des images de revues, celui-ci offre de multiples façons de l'utiliser et de le décliner aux besoins et aux objectifs d'une recherche. Ainsi, je recommande vivement cette modalité pour ses grandes possibilités expressives qui en fait un excellent outil autoréflexif et en particulier pour sa pertinence concernant la compréhension des questions entourant l'identité et la variance de genre. Enfin, ma démarche se veut un témoignage d'une expérience d'alliance thérapeutique auprès de jeunes variant dans le genre visant à susciter l'intérêt d'autres art-thérapeutes. Par ses outils et ses approches, l'art-thérapie se révèle un modèle d'intervention idéal auprès d'une clientèle en questionnement sur son identité de genre: « Art therapists have the ability to offer a crucial visual component to this autobiographical process, helping clients to integrate inner experience and its physical manifestations » (Barbee, 2002, p.61). L'identité de genre mérite une réflexion partant de soi afin de prendre conscience à quel point nos interactions et notre langage peuvent perpétuer une forme d'oppression ou d'effacement passif susceptibles de nuire à autrui. Hogan (2003) considère le genre au centre de notre compréhension de l'identité de soi. Aussi, les thérapeutes doivent être capables de s'engager dans l'exploration des questions entourant l'identité de genre au-delà des normes imposées permettant d'éviter de reproduire des idées préconçues sur le genre au sein de l'espace art-thérapeutique.

6 CONCLUSION

L'objectif de cette recherche visait à démontrer en quoi le collage comme processus créatif personnel pouvait faciliter la compréhension d'une expérience de stage auprès de jeunes variant dans le genre. Le processus créatif a été divisé en trois étapes en commençant par la création d'un grand collage qui, par ses dimensions et la capacité de cette modalité à stimuler la mémoire, a favorisé l'immersion dans les souvenirs des rencontres art-thérapeutiques. L'association des vingt-sept collages avec d'autres médiums a permis l'activation de toutes les composantes du CTE (Hinz, 2019) d'abord par la sélection, l'assemblage et le découpage des images qui m'ont permis ensuite d'accéder à des informations qui seraient restées autrement tacites. Les quatre thèmes qui ont découlé du résultat de l'analyse des données textuelles et visuelles ont permis d'identifier des aspects plus significatifs à considérer dans la construction d'une alliance thérapeutique auprès de jeunes variant dans le genre. Finalement, ce processus a mis en évidence l'importance de développer un langage inclusif, de construire la relation de confiance en regardant au-delà de la variance de genre, de s'engager dans un réseau professionnel et communautaire en y incluant aussi l'écosystème des jeunes et enfin, de dépasser ma vision binaire du genre par une compréhension de la théorie *queer* dans ma pratique professionnelle.

Mon processus créatif a démontré la pertinence du collage dans l'exploration des questionnements liés à l'identité de genre, et à la variance de genre en particulier, par les possibilités de déconstruction et de reconstruction du langage mais aussi par l'émergence d'un espace intermédiaire qui a clarifié la nature de ma confusion vécue en stage liée à un phénomène de contre-transfert. Le collage comme méthode de recherche basée sur les arts a permis d'aborder la question de recherche d'une manière non linéaire favorisant l'émergence de nouvelles réflexions à partir d'associations visuelles inattendues auxquelles je n'aurais pas eu accès d'une autre façon (Butler-Kisber, 2008). Partant d'une intuition mais aussi de mes expériences du collage, dans le cadre de mes cours de maîtrise et de mes stages, j'ai constaté une fois de plus la puissance d'évocation de cette modalité dans la capacité à faire des ponts entre des idées et des émotions qui amènent à une plus grande connaissance de soi. Je réalise aujourd'hui que derrière cette volonté de clarifier ma compréhension d'une expérience de stage auprès de jeunes variant dans le genre, se cachait une qualité indispensable à les accompagner dans leur transition, l'empathie.

Le collage s'est révélé être un excellent outil qui participe à la construction de mon identité d'art-thérapeute transaffirmative. J'ai vécu cette recherche comme une aventure composée de pièces disparates, mais précieuses, à l'image de ces diamants qui parsèment mes collages. Au fur et à mesure que j'avançais sur ce territoire inconnu, un chemin s'imprimait derrière moi sur lequel il m'est permis de revenir à tout moment, dans un souci d'approfondir et de repousser toujours les frontières de mes connaissances. Cette aventure est venue confirmer mon souhait quant à intervenir auprès d'une clientèle variant dans le genre et dans l'espoir aussi que ma démarche suscitera l'intérêt d'autres art-thérapeutes afin d'avoir le privilège de participer à l'épanouissement de toute personne dans son identité, dans son identité de genre, naturellement.

ANNEXE A – ÉTAPES DE LA RECHERCHE

Étape 1 : le grand collage

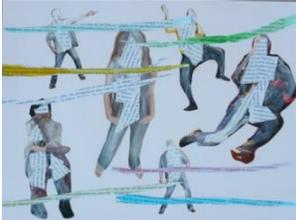


Figure 1- Le grand collage. Images de revues, peinture acrylique et encre

Étape 2 : les 27 créations en réponse au grand collage

<p>Intention : comprendre le brouillard</p>	<p>Intention : être un soutien</p>	<p>Intention : comprendre les espaces noirs</p>
 <p><i>Brouillard</i></p>	 <p><i>Faire avec</i></p>	 <p><i>Entre les noirs et les histoires</i></p>
<p>Intention : qu'est-ce qu'un regard bienveillant?</p>	<p>Intention : l'importance du regard et de la perception de l'autre</p>	<p>Intention : explorer la bienveillance</p>
 <p><i>Regards</i></p>	 <p><i>Barrières</i></p> <p>(Personnage rouge au microscope) Source : Fred Ward dans Rubbies dans Sapphires par Fred Ward (1991), p.100.</p>	 <p><i>Besoin d'horizontalités</i></p>
<p>Intention : décrypter un langage</p>	<p>Intention : apprivoiser les mots</p>	<p>Intention : explorer l'espace entre</p>
 <p><i>Mots à tâtons</i></p>	 <p><i>Forêts de mots</i></p>	 <p><i>Entre</i></p>

<p>Intention : découvrir l'intérieur du coffre or</p>	<p>Intention : comprendre un symbole</p>	<p>Intention : le coffre or s'ouvrira-t-il aujourd'hui?</p>
 <p><i>Des routes, déroutée</i></p>	 <p><i>Insaisissables</i></p>	 <p><i>Or/Hors</i></p>
<p>Intention : exploration des polarités</p>	<p>Intention : plonger dans les interstices</p>	<p>Intention : faire de l'espace</p>
 <p><i>Entre chaud et froid</i></p>	 <p><i>Frontière</i></p>	 <p><i>Ouvrir l'espace</i></p>
<p>Intention : emprunter des labyrinthes</p>	<p>Intention: me relier aux ados</p>	<p>Intention : emprunter le chemin de l'autre</p>
 <p><i>Labyrinthique</i></p> <p>(Papillons) Source: Kjell Bloch Sandved dans <i>The Butterfly Alphabet</i> par Kjell B. Sandved (1996). New York: Scholastic.</p>	 <p><i>Ce qui manque</i></p> <p>(Papillons) Source: Kjell Bloch Sandved dans <i>The Butterfly Alphabet</i> par Kjell B. Sandved (1996). New York: Scholastic.</p>	 <p><i>Cartographie des liens</i></p> <p>(Papillons) Source: Kjell Bloch Sandved dans <i>The Butterfly Alphabet</i> par Kjell B. Sandved (1996). New York: Scholastic.</p>

<p>Intention : comment je me place?</p>	<p>Intention : réfléchir aux reflets</p>	<p>Intention : de quoi parle cette limite?</p>
 <p><i>Tourbillon de réflexion</i></p>	 <p><i>Et entre</i></p>	 <p><i>Marges</i></p>
<p>Intention : Ce qui manque pour construire une bonne alliance thérapeutique</p>	<p>Intention : Identifier mes ressources pour consolider le cadre thérapeutique</p>	<p>Intention : changer de perspective</p>
 <p><i>Ersatz</i></p>	 <p><i>Constellations</i></p>	 <p><i>Hiatus</i></p> <p>(Spéléologue et artiste danseur) Source : Stephen Alvarez dans Borneo's White Mountain par Donovan Webster (1998), p.118.</p>
<p>Intention : ma capacité d'adaptation</p>	<p>Intention : accepter le déséquilibre</p>	<p>Intention : Déployer la cartographie</p>
 <p><i>Hors cadres</i></p>	 <p><i>Des/Équilibres</i></p> <p>(Spéléologue) Source : Stephen Alvarez dans Borneo's White Mountain par Donovan Webster (1998), p.118.</p>	 <p><i>Vents contraires</i></p>

Étape 3 : les quatre thèmes

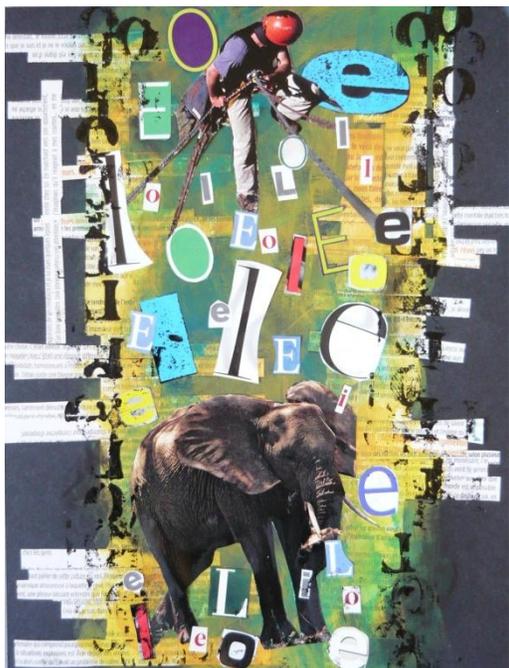


Figure 2 - déconstruction du langage



Figure 3 - perceptions



Figure 4 - isolement versus ressources



Figure 5 - apprivoisement de l'inconfort

ANNEXE B– TABLEAUX DE COLLECTE DE DONNÉES

Tableau 1. Observation des 27 créations (inspiré de Culshaw, 2019; Allen, 1995, 2016) adapté à l'analyse thématique de Braun et Clarke (2005).

Phase 1 : Familiarisation avec les données textuelles et visuelles		
Écriture spontanée	Image (niveau formel)	Notes réflexives
<p><u>Intention :</u></p> <p><u>Mots clés:</u></p> <p><u>Extraits verbatim :</u></p>	<p style="text-align: center;">TITRE :</p> <p><u>Collage (thèmes) :</u></p> <p><u>Autres médiums :</u></p> <p><u>Processus :</u></p> <p style="text-align: center;">CTE Créatif</p> <p style="text-align: center;">Cognitif-----Symbolique</p> <p style="text-align: center;">Perceptif -----Affectif</p> <p style="text-align: center;">Kinesthésique-----Sensoriel</p> <p>Couleurs : Lignes : Formes : Espace :</p>	<p><u>Processus témoin :</u></p> <p>Niveau représentatif (association et symbole) :</p> <p>Niveau significatif (sens et interprétation):</p> <p><u>Mots-clés :</u></p>

Tableau 2. Extraits des données textuelles en lien avec chaque thème émergent

Thème 1 : déconstruction du langage	
Langage	« Cela peut aussi signifier une perte de mes propres repères dans le langage qui m'empêche de communiquer ».
Incomplet	« Histoire d'un papillon qui aimerait bien voler mais qui est bloqué. Moi, j'essaie de lui parler mais le lien noir est ténu. Je me sens incomplète, manquante ».
Fragmentation	« Les phrases partielles renvoient à l'idée de fragmentation. Ne pas tout connaître ou déconstruire peut-être. Déconstruire les mots ».
Construire/déconstruire/Reconstruire	« Cette création parle aussi de déconstruire et reconstruire à la fois dans le langage et dans la compréhension des vécus individuels, en allant au-delà de mes références et de mes apprentissages de vie ».
Enchevêtrement	« Impression générale de confusion, autant dans le fond que dans la forme centrale avec l'enchevêtrement des mots et des phrases ».
Interactions	« Les fragments de papier de différentes couleurs et différentes textures autour de la pupille pourraient symboliser la diversité. Ils apparaissent comme un dialogue, quelque chose qui bouge et en interaction ».
Casse-tête	« Déconstruire les mots. Reconstruire le puzzle en créant du lien ».
Barrières	« Ces morceaux de calque pourraient aussi être vus comme des barrières encore ou quelque chose que je ne vois pas. Un voile ».
Apprentissage	« Entre ces deux espaces, je commence à comprendre qu'il s'agit de tout ce qu'il me reste à acquérir comme connaissance et comme apprentissage ».
Mots	« Je mets en avant ma confusion face aux choix de mes mots. Difficulté d'entrer en communication. (...) Crainte des mots ». « Les éléphants semblent chercher la stabilité, l'équilibre sur une montagne de mots en mouvement placés sous leurs tabourets ».
Effacement/invisible	« La bouche en noir et blanc a disparu. Déception. Effacement, invisibilité ».
Liens	« Les liens m'évoquent la douceur et une forme de réconciliation et de bienveillance envers soi, un accompagnement. Être bien

	avec soi permet d'être bien avec l'autre ».
Thème 2 : perceptions	
Nœuds	« Le plus de distance possible voulue entre le personnage rouge (moi) et le réseau de nœuds (les ados). Cela représente peut-être la distance ressentie en début d'alliance thérapeutique (méfiance, inconnu, apprivoisement nécessaire, peur de mal faire...) ».
Limites	« Les marges parlent peut-être de limites ou au contraire d'espaces de rencontres qui permettent de bâtir la relation thérapeutique ».
Perception	« Je m'identifie également à cette silhouette. C'est la manière dont moi je me perçois dans la relation thérapeutique avec l'ado trans. Je me sens intrusive ou inquisitrice. Mais il s'agit de ma perception ».
Frontières	« L'image qui est coupée en deux représente une forme d'opposition ou de frontière peut-être ».
Regards	« Ma peur d'être intrusive dans le regard, dans les mots. L'impression que les ados me percevaient comme tous ces regards intrusifs, générant la méfiance et du repli. Le regard médical et le regard social ».
Protection	« Attitude de retrait. Pas d'engagement vis-à-vis des autres personnages. Cela parle peut-être de ma distance ou de ma crainte ».
Intrusion	« Ma peur d'être intrusive dans le regard, dans les mots. L'impression que les ados me percevaient comme tous ces regards intrusifs, générant la méfiance et du repli ».
Silhouettes	« La silhouette noire coupée au centre de l'image me rappelle la silhouette coupée de la série précédente. Je m'identifie également à cette silhouette. C'est la manière dont moi je me perçois dans la relation thérapeutique avec l'ado trans. Je me sens intrusive ou inquisitrice. Mais il s'agit de ma perception ».
Distance	« Cela parle de ma difficulté de m'engager dans la relation art-thérapeutique. Distance ou mode d'observation qui peut mettre dans l'inconfort les ados ».
Blocage	« Le fait que le personnage auquel je me suis identifiée dans ce collage n'ait pas de jambes

	me fait penser à mon souvenir de début de stage où je me sentais bloquée, où j'avais l'impression de ne pas avancer ».
Contrastes	« Le contraste parle peut-être de ma distance par rapport aux ados ».
Bienveillance	« (...) Regarder l'autre au-delà de la variance de genre. Le laisser se raconter, raconter son histoire, raconter ce qu'il ou iel a envie de partager. Idée de la curiosité, mais une curiosité bienveillante ».
Flou	« Crainte d'être perçue comme quelqu'un qui les regarde de façon intrusive d'où l'idée du flou autour de la silhouette étrange pour évoquer la mauvaise perception de l'autre ».
Confusion	« La confusion est apparue rapidement. Cette première création met en évidence l'idée qu'en début de suivi thérapeutique avec les ados je ne savais pas comment engager ni quand quelle direction aller dans la relation thérapeutique. Les ados étaient peu bavards. Méfiance perçue ».
Thème 3 : isolement versus ressources	
Adaptation	« Le personnage du spéléologue a été associé à l'idée de flexibilité, de souplesse, de capacité d'adaptation ».
Cadre	« Cette image me donne l'impression de quelque chose qui aimerait se fixer mais qui n'y parvient pas. En l'occurrence, je dirais qu'il s'agit du cadre thérapeutique qui a du mal à se construire ».
Isolement	« Cela parle de mon sentiment d'isolement ou d'incompétence et mon besoin de rechercher des ressources autour de moi afin de mieux accompagner chaque ado ».
Alliance thérapeutique	« Cette création parle de l'alliance thérapeutique qui doit se construire à la fois avec le réseau de l'art-thérapeute et le réseau de l'ado (soutien, support) ».
Réseau	« Cette création met en avant mon sentiment d'isolement et ma difficulté à me relier à une équipe multidisciplinaire pour accompagner au mieux les ados. Cela parle de l'importance d'utiliser autant son réseau professionnel que de celui de l'ado ».
Cheminement	« Je souhaitais avant tout exprimer l'idée de la

	transformation et de l'envol des adolescent.e.s et comment je me situais par rapport à ces cheminements. (...) Idée des chemins où je me perds tout autour. Les chemins qui s'interrompent brutalement, des voies sans issue. Et d'autres chemins qui vont au-delà du format. Idée d'accompagner les ados à différents moments de leur transition, de leurs questionnements ».
Ouverture	« Construire un espace thérapeutique en faisant une place à la fluidité, à une co-construction grâce à l'implication directe de l'ado dans ce qu'il a m'apprendre de sa réalité. Cela parle d'espace ouvert. Faire de la place ».
Ressources	« Maladresse ressentie. Cela parle de ma difficulté à aller chercher des ressources et à poser des questions auprès d'autres professionnel.le.s qui accompagnent les ados (peur d'être intrusive ou d'aller contre la volonté de l'ado) ».
Mouvements	« J'aime le contraste et la composition, le mouvement comme une danse ».
Vertige	« Accepter le vertige de l'autre ».
Spirale	« Idée de suivre le chemin de la spirale, tête à l'endroit, tête à l'envers. Nécessité de changer de points de vue (?) ».
Labyrinthe	« Le labyrinthe : alliance thérapeutique ou bien l'idée d'accepter d'être embarquée par les questionnements des ados (?) ».
Équilibre	« Cette image parle de la nécessité de jouer plusieurs rôles comme art-thérapeute auprès d'ados transgenres et non binaires. Plus que tout, je vois mon rôle à la fois comme une recherche d'équilibre constante (danseuse) et un besoin d'approfondir sans avoir peur de me perdre, suivre l'ado dans son cheminement (le spéléologue) ».
Thème 4 : apprivoisement de l'inconfort	
Genre	« Cette création met en évidence un peu plus l'importance d'être à l'aise avec son identité de genre lorsque l'on travaille auprès de personnes variant dans le genre ».
Transidentité	« Cela parle du fait qu'à certains moments je n'étais pas forcément à l'aise avec la transidentité (...). Cela parle d'être à l'aise

	avec soi et son identité ».
Hors-cadre	« 3 personnages sortent du format du papier, ce qui pourrait symboliser que certains ados sortaient de mes cadres de référence ».
Singularités	« Chaque personnage du collage possède une apparence et des caractéristiques très marquées (singularité) ».
Espaces	« Malgré l'espace circulaire centré sur un fond noir qui apporte une structure (cadre thérapeutique), je ressens de la confusion en regardant les éléments qui remplissent cet espace ».
Polarités	« Espace en noir et blanc à droite. Polarités ».
Féminin/masculin	« En regardant cette image, j'ai l'impression qu'elle rend compte de ma difficulté à voir l'espace entre le genre féminin et le genre masculin ».
Corps	« Les fragments de corps sont parfois clairement féminins ou clairement masculins mais pour d'autres on ne sait pas (ambiguïté) ».
Ambiguïté	« Ambiguïté du personnage, à la fois un peu clown et un peu agressif par sa posture ». « Le sens de la marche des personnages n'est pas clair. On ne sait pas s'ils se dirigent vers l'intérieur ou vers l'extérieur. Ambiguïté ».
Brouillard	« Le brouillard est encore très présent mais des formes émergent dans leur verticalité. Affirmation. Peut-être qu'il s'agit de moi qui ressens le besoin de m'affirmer en même temps que les ados se dévoilent un peu plus ».
Tourbillon	« Le tourbillon au centre ; image d'une forêt mais placée en biais, idée de déséquilibre ».
Inconfort	« Les éléments qui sortent du cadre testent mon inconfort et créent un déséquilibre dans la composition ».
Déséquilibre	« Les éléments qui sortent du cadre testent mon inconfort et créent un déséquilibre dans la composition. Je ressens le besoin de maîtriser la situation en ajoutant des lignes aux feutres pour prolonger les lignes coupées (mais je ne l'ai pas fait pour toutes) ».
Déstabilisant	« Cette création met en évidence clairement des situations où je me suis sentie souvent

	déstabilisée dans mes propres cadres de références ».
Chaos/désordre	« Impression générale de chaos, de désordre ».
Contre-transfert	« Cette image symbolise un contre-transfert lié à mes propres questionnements sur l'identité de genre. (...) Cette image parle de l'importance de se connaître et de s'être posée ses propres questions à ce sujet, même si cela demeure un point qui reste en questionnement toute sa vie ».
Fragilité	« Le mot fragile m'a sauté aux yeux à la fin de mon processus créatif car mon intention initiale était de parler de la fragilité des ados. En réalité cela parlait de ma fragilité, plus exactement de ma crainte de toucher à des aspects de mon propre parcours ou ma crainte de poser des questions aux ados, de m'intéresser à eux. J'avais peur de la réaction des ados de toucher à leur univers personnel ».

LISTE DE RÉFÉRENCES

- Addison, D. (2003) Art therapy with gay, lesbian, bisexual and transgendered clients issues in art therapy. Dans S. Hogan (dir.), *Gender issues in Art therapy* (p. 53-68). Philadelphia, PA : Jessica Kingsley Publishers.
- Ali, R. M. (2014). *A transpositive approach to therapy with transgender clients: An exploration of therapists' subjective experiences* (thèse de doctorat, The University of Western, Ontario). Repéré à <https://ir.lib.uwo.ca/etd/1979>
- Allen, P. B. (1995). *Art is a way of knowing: A guide to self-knowledge and spiritual fulfillment through creativity*. Boston, MA: Shambhala.
- Allen, P. B. (2016). Art Making as Spiritual Path. The open studio process as a way to practice art Therapy. Dans J. A. Rubin (dir.), *Approaches to art therapy: Theory and technique* (3e éd.), (p. 271-285). New York, NY: Routledge.
- American Psychiatric Association (APA). (2013). *DSM-5: Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (Abbar *et al.*, trad.). Issy-Les-Moulineaux, France : Elsevier Masson.
- Ansara, Y. G. et Hegarty, P. (2014). Methodologies of misgendering: Recommendations for reducing cisgenderism in psychological research. *Feminism & Psychology*, 24(2), 259-270. <https://doi.org/10.1177%2F0959353514526217>
- Association des art-thérapeutes du Québec (2019). Consulté le 29 novembre 2020 à <http://aatq.org/resources/documents/CodeEthicsFR.pdf>
- Barbee, M. (2002). A visual-narrative approach to understanding transsexual identity. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association*, 19(2), 53-62. <https://doi.org/10.1080/07421656.2002.10129339>
- Beaumont, S. L. (2012). Art therapy for gender-variant individuals: A compassion oriented approach. *Canadian Art Therapy Association Journal*, 25(2), 1-6. <https://doi.org/10.1080/08322473.2012.11415565>
- Beaumont, S.L. (2012). Art therapy approaches for identity problems during adolescence. *Canadian Art Therapy Association Journal*, 25(1), 7-14. <https://doi.org/10.1080/08322473.2012.11415557>
- Berlant, L. et Warner, M. (1998). *Sex in Public*. *Critical Inquiry*, 24(2), 547-566. <https://doi.org/10.1086/448884>

- Bockting, W. O., Miner, M. H., Swinburne Romine, R. E., Hamilton, A. et Coleman, E. (2013). Stigma, mental health, and resilience in an online sample of the US transgender population. *American journal of public health*, 103(5), 943-951. <https://doi.org/10.2105/AJPH.2013.301241>
- Bonifacio, H. J., et Rosenthal, S. M. (2015). Gender variance and dysphoria in children and adolescents. *Pediatric clinics of North America*, 62(4), 1001–1016. <https://doi.org/10.1016/j.pcl.2015.04.013>
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Burnes, T. R., Singh, A. A., Harper, A. J., Harper, B., Maxon-Kann, W., Pickering, D. L. et Hosea, J. (2010). American Counseling Association: Competencies for counseling with transgender clients. *Journal of LGBT Issues In Counseling*, 4(3-4), 135-159. Repéré à http://www.pinktherapy.com/portals/0/CourseResources/aca_competencies_for_counseling_with_transgender_clients.pdf
- Butler, J. (1990). *Gender trouble: Feminism and the subversion of identity* (2^e éd.). New York, NY: Routledge.
- Butler-Kisber, L. (2008). Collage as inquiry. Dans J. G. Knowles et A. L. Cole (dir.), *Handbook of the arts in qualitative research: Perspectives, methodologies, examples, and issues* (p.265-276). Los Angeles, CA: Sage.
- Butler-Kisber, L. et Poldma, T. (2010). The power of visual approaches in qualitative inquiry: The use of collage making and concept mapping in experiential research. *Journal of Research Practice*, 6(2), 1-16. Repéré à <https://search.proquest.com/openview/50233faa40620b41fb3ebfdc1dec5344/1?pq-origsite=gscholar&cbl=4366612>
- Chilton, G. et Scotti, V. (2014). Snipping, gluing, writing: The properties of collage as an arts based research practice in art Therapy. *Art therapy: Journal of the American Art Therapy Association*, 31(4) 163-171. <http://dx.doi.org/10.1080/07421656.2015.963484>
- Clarke, M. (2018). *Experiences of therapy for transgender non-conforming individuals: a therapist's perspective* (thèse de doctorat, Dublin Business School, Ireland). Repéré à https://esource.dbs.ie/bitstream/handle/10788/3406/ba_clarke_m_2018.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Cole, A. L. et Knowles, G. J. (2008). Arts-informed research. Dans A.L. Cole et G.J. Knowles (dir.), *Handbook of the arts in qualitative research* (p.55-70). Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.

- Cornet, A. (2008). Le service social sous le regard du genre. *Revue Politiques Sociales*, 1 et 2, Question du genre dans le travail social, 1-13. Repéré à <https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/11855/1/cornet-genre%20et%20travail%20social.pdf>
- Correa, S. et Muntarbhorn, V. (2007). *The Yogyakarta Principles: principles on the application of international human rights law in relation to sexual orientation and gender identity*. Repéré à http://www.yogyakartaprinciples.org/principles_en.htm
- Culshaw, S. (2019). The unspoken power of collage? Using an innovative arts-based research method to explore the experience of struggling as a teacher. *London review of education*, 17(3), 268-283. <https://doi.org/10.18546/LRE.17.3.03>
- Dafflon Nouvelle, A. (2006). Filles-garçons : socialisation différenciée ? *Revue française de pédagogie*, 156, 177-178.
- Davis, D. et Butler-Kisber, L. (1999). Arts-based representation in qualitative research: Collage as a contextualizing analytic strategy. Article présenté à *the Annual Meeting of the American Educational Research Association*, Montréal, Québec, Canada, 19-23 Avril.
- Devernay M. et Viaux-Savelon S. (2014). Développement neuropsychique de l'adolescent : les étapes à connaître. *Réalités Pédiatriques*, 187, 14-20. Repéré à https://www.realites-pediatriques.com/wp-content/uploads/sites/3/2016/04/RP_187_Dos_Devernay.pdf
- Douglass, B. G. et Moustakas, C. (1985). Heuristic Inquiry: The internal search to know. *Journal of Humanistic Psychology*, 25(3), 39-55.
- Epstein, S. (2005). A queer encounter. Dans T. L. Steele (dir.), *Sex, Self and Society: The Social Context of Sexuality* (p.68-73). Belmont, CA: Thompson Wadsworth.
- Finley, S. et Knowles, J.G. (1995). Researcher as artist/Artist as researcher. *Qualitative inquiry*, 1(1), 110-142. <https://doi.org/10.1177/107780049500100107>
- Hadley, S. (2013). Dominant narratives: Complicity and the need for vigilance in the creative arts therapies. *The Arts in Psychotherapy* (40), 373-381. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/j.aip.2013.05.007>
- Halberstam, J. (2011). *The queer art of failure*. Durham and London: Duke University Press.
- Harmon, K. et Donohue, G. (2018). 'Not becoming mother': A phenomenological exploration of the therapeutic relationship with transgender clients. *Issues in Mental Health Nursing*. 39(1), 53-58. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1080/01612840.2017.1395932>
- Hays, R. E. et Lyons, S. J. (1981). The bridge drawing: A projective technique for assessment in art therapy. *The Arts in Psychotherapy*, 8(3-4), 207-217. [https://doi.org/10.1016/0197-4556\(81\)90033-2](https://doi.org/10.1016/0197-4556(81)90033-2)

- Heck, N. C., Croot, L. C. et Robohm, J. S. (2015). Piloting a psychotherapy group for transgender clients: Description and clinical considerations for practitioners. *Professional Psychology: Research and Practice*, 46(1), 30-36.
<https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/a0033134>
- Hinz, L.D. (2019). *Expressive therapies continuum: A framework for using art in therapy* (2^e éd.). New York, NY: Routledge.
- Hogan, S. (2003). Contesting identities. Dans S. Hogan (dir.), *Gender Issues in Art Therapy* (p.11-30). London: Jessica Kingsley Publishers.
- Hogan, S. (2020). Arts therapies and gender issues. Dans S. Hogan (dir.), *International Research in the Arts Therapies* (p.3-13). New York, NY: Routledge.
- Janesick, V. J. (2001). Intuition and creativity: À pas de deux for qualitative researchers. *Qualitative inquiry*, 7(5), 531-540. <https://doi.org/10.1177/107780040100700501>
- Junge, M. B. et Linesch, D. (1993). Our own voices: New paradigms for art therapy research. *The Arts in Psychotherapy*, 20(1), 61-67. [https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/0197-4556\(93\)90032-W](https://psycnet.apa.org/doi/10.1016/0197-4556(93)90032-W)
- Kagin, S. L. et Lusebrink, V. B. (1978). The expressive therapies continuum. *Art Psychotherapy*, 5(4), 171-180. [https://doi.org/10.1016/0090-9092\(78\)90031-5](https://doi.org/10.1016/0090-9092(78)90031-5)
- Kangas, A., Krivonos, D., Perheentupa, I. et Särämä, S. (2019). Smashing containers, queering the international through collaging, *International Feminist Journal of Politics*, 21(3), 355-382. <https://doi.org/10.1080/14616742.2018.1535249>
- Kapitan, L. (2017). *Introduction to art therapy research*. New York, NY: Routledge.
- Killian, T., Farago, R., et Peters, H. C. (2019). Promoting queer competency through an experiential framework. *The Journal of Counselor Preparation and Supervision*, 12(4).
 Repéré à <https://repository.wcsu.edu/jcps/vol12/iss4/10>
- King, A. (2012). The dawn of a new identity: Aspects of a relational approach to psychotherapy with a transgender client. *British Journal of Psychotherapy*, 28(1), 35-49.
<https://doi.org/10.1111/j.1752-0118.2011.01254.x>
- Kjell B. Sandved, K.B. (Kjell B. Sandved). (1996). *The Butterfly Alphabet*.
- Landgarten, H. B. (1994). Magazine photo collage as a multicultural treatment and assessment technique. *Art Therapy*, 11(3), 218-219.
<https://doi.org/10.1080/07421656.1995.10759161>
- Laroque, F. et Sudres, J.L. (2015). Le patient dépressif en art-thérapie : évaluation des bénéfices et recommandations pratiques. *Annales Médico-Psychologiques* 173(6), 541-546.
<https://doi.org/10.1016/j.amp.2015.05.003>

- Leavy, P. (2009). *Method meets art: Arts-based research practice*. New York, NY: Guilford Press.
- Leavy, P. (2015). *Method meets art: Arts-based research practice* (2^e éd.). New York, NY: The Guildford Press.
- Lindlof, T. R. et Taylor, B.C. (2011). *Qualitative communication research methods* (3^e éd.). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Luke, M. et Peters, H. C. (2019). LGBTQ* responsive sand tray: Creative arts and counseling. *Journal of Counseling Sexology & Sexual Wellness: Research, Practice, and Education*, 1(1). <https://doi.org/10.34296/01011002>
- Lusebrink, V. B. (1990). *Imagery and visual expression in therapy*. New York, NY: Plenum Press.
- Lusebrink, V. B. (2010). Assessment and therapeutic application of the expressive therapies continuum: Implications for brain structures and functions. *Art Therapy*, 27(4), 168-177. <https://doi.org/10.1080/07421656.2010.10129380>
- Macary-Garipuy, P. (2006). Le mouvement « queer » : des sexualités mutantes ? *Psychanalyse*, 7(3), 43-52. <https://doi.org/10.3917/psy.007.0043>
- Maher, A.L. (2011). *The Use of art and interview to explore the transgender person's Experience of gender transition: A phenomenological study* (thèse de doctorat, Drexel University, Philadelphie, USA). Repéré à <https://idea.library.drexel.edu/islandora/object/idea%3A3657>
- Malchiodi, C. A. (2006). *The art therapy sourcebook*. New York, NY: McGraw-Hill.
- Malchiodi, C.A., Steele, W. et Kuban, C. (2008). Resilience and posttraumatic growth. Dans C.A. Malchiodi (dir.), *Traumatized children creative interventions with traumatized children* (p.285-301). New York, NY: Guilford Press.
- Malo, M. P. (2016). *Creating Multiple Stories*. (projet de maîtrise, Université Concordia, Canada). Repéré à http://spectrum.library.concordia.ca/981111/1/Malo_MA_S2016.pdf
- Marcia, J.E. (1980). Identity in adolescence. Dans J. Adelson (dir.), *Handbook of adolescent psychology* (159-187). New York, NY: Wiley.
- Maurer, L. (1999). Transgressing sex and gender. Deconstruction zone ahead. *Siecus Report*. 28(1), 14-21.
- McKay, L. (2019). Supporting intentional reflection through collage to explore self-care in identity work during initial teacher education. *Teaching and teacher education*, 86. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2019.102920>

- McNiff, S. (1998). *Art-based research*. Londres, Royaume-Uni : Jessica Kingsley Publishers.
- McNiff, S. (2008). Art-based research. Dans A.L. Cole et G.J. Knowles (dir.), *Handbook of the arts in qualitative research: Perspectives, methodologies, examples, and issues* (p.29-40). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Milligan, L. (1996). A mother's journey of healing: When a child changes gender. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association*, 13(4), 282-285. <https://doi.org/10.1080/07421656.1996.10759238>
- Moon, B.L. (2012). *The dynamics of art as therapy with adolescents* (2^e éd.). Springfield, IL: Charles C Thomas.
- Moustakas, C. (1995). *Being-in, being-for, being with*. New York, NY: Jason Aronson.
- Oxendale, H.A. (2017). *Adlerian art therapy for treatment of gender dysphoria adolescents* (Mémoire de maîtrise, The Faculty of the Adler Graduate School, Minekonta, USA). Repéré à <https://alfredadler.edu/sites/default/files/Oxendale%20MP%202016.pdf>
- Pelton-Sweet, L. M. et Sherry, A. (2008). Coming out through art: A review of art therapy with LGBT clients. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association*, 25(4), 170-176. <https://doi.org/10.1080/07421656.2008.10129546>
- Périer, C. (2013). *Comparaison des processus psychiques sollicités par l'art et le verbal dans une entrevue sur l'expérience en thérapie* (Thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec). Repéré à <http://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/6879/1/030492777.pdf>
- Phillips, J. (2015). Letting depression talk; speaking through collage therapy. Dans S.L. Brooke, (dir), *The use of the creative therapies in treating depression*. Springfield, IL: Charles C. Thomas.
- Poirier, F. et Rosenblum, O. (2019). Transidentité et adolescence, double violence ? *Adolescence*, 2(2), 371-383. <https://doi.org/10.3917/ado.104.0371>
- Poirier, F., Condat, A., Laufer, L., Rosenblum, O. et Cohen, D. (2018). Littérature non-binarité et transidentités à l'adolescence : une revue de la littérature. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 67(5-6), 268-285. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2018.08.004>
- Pullen Sansfaçon, A. et Bellot, C. (2016). L'éthique de la reconnaissance comme posture d'intervention pour travailler avec les jeunes trans. *Nouvelles pratiques sociales*, 28(2), 38-53. <https://doi.org/10.7202/1041178ar>
- Riley, S. (1999). *Contemporary art therapy with adolescents*. London: Jessica Kingsley.

- Rubin, J. A. (2010). *Introduction to art therapy: Sources and resources*. New York, NY: Routledge.
- Shepard, B.C. et Guenette, F.L. (2010). Magazine Picture Collage in Group Supervision. Le collage de photos de magazine en supervision de groupe. *Canadian Journal of Counselling/Revue canadienne de counseling*, 44(3), 296-306. Repéré à <https://cjc-rcc.ucalgary.ca/article/view/59281>
- Simons, L., Leibowitz, S. et Hidalgo, M.A. (2014). Understanding gender variance in children and adolescents. *Pediatric Annals*, 43(6), 126-31. <https://doi.org/10.3928/00904481-20140522-07>
- Smith, L. C., Shin, R. Q. et Officer, L. M. (2012). Moving counseling forward on LGB and transgender issues speaking queerly on discourses and microaggressions. *The Counseling Psychologist*, 40(3), 385-408. <https://doi.org/10.1177%2F0011000011403165>
- Talwar, S. (2010). An intersectional framework for race, class, gender, and sexuality in art therapy. *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association*, 27(1), 11-17. <https://doi.org/10.1080/07421656.2010.10129567>
- Ward, F (auteur et photographe). (1991, octobre). Rubies and sapphires. *National geographic*, 180(4), 100-125
- Webster, D. (journaliste) et Alvarez, S. (photographe). (1998). Borneo's White Mountain. *National Geographic*, 194(3), 118-135.
- White, M. et Epston, D. (1990). *Narrative means to therapeutic ends*. New York, NY : Norton.
- Williams, B. (2000). Collage work as a medium for guided reflection in the clinical supervision relationship. *Nurse Education Today*, 20, 273-278. <https://doi.org/10.1054/nedt.1999.0393>
- Wood, W. et Eagly, A. H. (2015). Two traditions of research on gender identity. *Sex Roles: A Journal of Research*, 73(11-12), 461-473. <https://doi.org/10.1007/s11199-015-0480-2>
- Zappa, A. (2016). What's blood got to do with it? A queer exploration of the genogram and its application in art therapy. *Australian New Zealand Journal of Art Therapy*, 11(1), 49-55.
- Zappa, A. (2017). Beyond erasure: The ethics of art therapy research with trans and gender independent people, *Art Therapy: Journal of the American Art Therapy Association*, 34(3), 129-134. <https://doi.org/10.1080/07421656.2017.1343074>